BULLETIN N° 20 DE LIAISON DE L'AMICALE
DU 1er RÉGIMENT DE HUSSARDS PARACHUTISTES
BP 20321 - 65003 TARBES CEDEX

Membre de l'Union Nationale de l'Arme Blindée Cavalerie Chars et de la Fédération Nationale des Associations Parachutistes

VIE DE L'AMICALE

Mot du président 2
Mot du chef de corps 3
Mot du trésorier et du secrétaire 4
Le quartier Larrey sous la neige le 2 février 2015 5
La galette des Rois de l'amicale le 10 janvier 2015 6
Bercheny célèbre la Saint Georges 8
Cet athlète est unique 10
Les Ferret en Algérie 14
Ravivage de la Flamme du souvenir pour les anciennes et les jeunes générations 16
Publicité 19
Saint Michel au quartier Larrey le 29 septembre 2015 20
Rassemblement des chuteurs opérationnels à l'ETAP 24
Nouvelles de tous et affectations d'officiers généraux 26
Décorations 31
Nos joies, nos peines et éloge funèbre du général Jean Combette 32
Procès-verbal de l'assemblée générale du 29 septembre 2015 37

VIE DU REGIMENT

1er escadron : Les «Toujours plus oultre» au pays du Cèdre 44
4e escadron : Les «Sans-répit» au contact des anciens de Bercheny 46
5e escadron : La place et le rôle de «Toquey si Gauses» au régiment 48
3e escadron : Mission Vigipirate à Toulouse du 12 janvier au 21 février 50
ECL : L'escadron de commandement et de logistique au Liban – 2014-2015 51
FGI du lieutenant Guillaume : au travail pour nos Anciens ! 52
FGI vue par un jeune engagé 54
Mes 20 ans au 1er RHP par Claude Pisano 55
Boutique de l'amicale et publicité 56

Composition du Conseil d'Administration de l'Amicale

Président : Thierry ROUSSEAU
Vice-Président : Bernard DERACHE
Vice-Président : Pierre FAUGON
Vice-Président : Gal Jean-Claude GODART
Secrétaire : Bernard MICHELI
Trésorier : José MOURA
Trésorier adjoint : Jean-Claude LICKEL
Membre de droit : Colonel Benoît AUMONNIER
Membre : Raymond BAUDOUR
Membre : Michel BUSSIERE
Membre : Michel FORGET
Membre : Jean-Luc FOURCADE
Membre et Webmaster : Didier SONNEVILLE
Président d'honneur : Pierre GARREZ

Crédit photos : Cellule communication du 1er RHP - Amicale du 1er RHP

LE MOT DU PRÉSIDENT

Quelle horreur, quelle lâcheté !!!!

Je vous écris quelques jours après les tragiques événements qui se sont déroulés à Paris et à Saint-Denis ce 13 novembre 2015, et comme par hasard : un vendredi ! Je pense à toutes ces personnes innocentes qui ont été touchées dans leur chair et à toutes ces familles endeuillées par ces attentats aveugles et ignobles perpétrés par des fanatiques exacerbés, soit disant pour des motifs religieux. J'espère qu'au regard du nombre de victimes, vous ne comptez dans votre famille ou parmi vos amis, ni blessés ou pire encore, des tués.

J'ai également une pensée pour nos policiers, nos gendarmes et nos militaires qui assurent notre sécurité avec excellence. Mais n'oublions pas leurs familles qui souffrent de leur absence soutenue et dont l'inquiétude est grandissante devant les missions qui leur sont confiées. Continuons à vivre normalement, sans nous laisser intimider par ces terroristes dont le seul but est de créer une psychose et un amalgame néfaste. Il nous faut suivre la recommandation de Thomas Jefferson : « le prix de la liberté, c'est une vigilance éternelle ».

Après ces quelques mots de compassion et de tristesse, que je tenais à formuler, revenons à la vie « fraternelle » que nous défendons au travers de notre amicale.

Le régiment mérite d'avoir à ses côtés une amicale efficiente, qui doit en permanence faire montre de dynamisme, lui permettant ainsi d'être reconnue comme un élément majeur de la vie de Bercheny. Cela peut paraître simple, mais la tâche est ardue que de travailler avec nos jeunes hussards, et cela passe par vous.

Travailler avec nos jeunes en activité, répondre présent lorsque le besoin s'en fait sentir, nous le faisons à chaque présentation à l'étendard à l'occasion des fins de Formation Générale Initiale, lors des grands rassemblements du régiment : saint Michel, saint Georges, ainsi qu'aux passations de commandement. La dernière mesure prise à l'assemblée générale, prouvant cet engagement, a été d'octroyer une subvention annuelle à certains personnels (vous trouverez le détail dans le procès-verbal de l'assemblée générale). Rappelez-vous que nous avons montré notre soutien par vos dons à la réalisation de la stèle et du buste de Bercheny.

Mais, me direz-vous, que faisons-nous pour nos membres ? Grâce à une gestion saine et, conscient des difficultés de certains, lors de chaque rassemblement, l'amicale prend à sa charge une partie des dépenses. La diffusion du bulletin et les nombreux échanges électroniques vous permettent de conserver ce lien privilégié avec le régiment. N'hésitez pas également à me contacter lorsque vous passez en Bigorre.

Par vous également, et nous l'avons une nouvelle fois démontré lorsque le chef de corps nous a sollicités suite aux attentats de janvier dernier, passe aussi le recrutement des jeunes recrues. Je suis certain que les nombreux candidats à l'engagement que vous avez proposés se montreront dignes d'appartenir à Bercheny. Mais je compte aussi sur vous pour recruter pour notre amicale, au sein des associations patriotiques départementales ou nationales auxquelles vous appartenez, des anciens de Bercheny. Il reste toujours beaucoup à faire.

Je suis conscient qu'afin de pouvoir rajeunir nos effectifs et continuer à rester une amicale performante et conviviale, il nous faut de façon incontournable l'aide du commandement, en incitant les personnels qui quittent l'institution ou sont mutés, à nous rejoindre et à s'investir pleinement dans nos activités.

Je terminerai en présentant à toutes et tous mes meilleurs vœux pour l'année 2016. Une excellente santé et surtout un excellent moral. Vous êtes nombreux également à nous envoyer vos vœux et vos encouragements, il nous est difficile de pouvoir répondre à tous, mais sachez que cela nous touche énormément. Les membres du conseil se joignent à moi pour vous en remercier très fraternellement.

Que vive la FRANCE, la liberté et Bercheny !

Thierry Rousseau

Président de l'amicale

LE MOT DU CHEF DE CORPS

Chers amicalistes,

2015 marque à la fois une continuité et un tournant pour les hussards parachutistes de Bercheny.

La continuité s'inscrit dans le rythme opérationnel très soutenu que nous avons vécu sur l'avant, au Levant et au Sahel, mais également sur l'arrière, en métropole avec la mission Sentinelle dès janvier dernier. Nos entraînements réussis, nos cérémonies magnifiques et nos prestations diverses dont le 14 juillet à Paris sont aussi dans la lignée du savoir-faire Bercheny. Les articles du bulletin vont revenir sur tous ces rendez-vous pour vous les faire partager.

Le tournant va être la grande affaire de l'année qui vient. Dans le sillage de la remontée en puissance de l'armée de Terre, le régiment bénéficie de l'opportunité extraordinaire de créer un escadron de combat supplémentaire. Nous pourrions dire recréer puisque le 5e escadron exista au XIXe siècle et s'illustra même dans les charges de Sedan en 1870. Les efforts en recrutement, en formation, en infra, en équipements sont immenses. Nous sommes d'ores et déjà au rendez-vous du recrutement grâce à l'attractivité de Bercheny et à l'efficacité de son réseau.

C'est donc l'occasion pour moi de vivement vous remercier pour avoir relayé ce message du recrutement, mais aussi pour avoir entretenu la flamme de la cohésion entre générations. La cérémonie du 15 juillet dernier à l'Arc de Triomphe en est la plus belle marque.

2016 s'annonce une année ardue avec un engagement très intense et permanent sur l'opération Sentinelle. Toutes les marques de sympathie pour nos hussards parachutistes très sollicités sont très appréciées et je sais pouvoir compter sur les Parisiens pour les prodiguer. Je sais pouvoir compter également sur l'amicale, son bureau et son président toujours présent, pour nous soutenir face à ces nombreux défis. Merci encore.

Je vous souhaite un saint et joyeux Noël
ainsi qu'une très bonne année 2016.

Col Aumonier
95e chef de corps de Bercheny

LE MOT DU TRÉSORIER

COTISATIONS : Inchangées depuis 2002, soit 20 euros

Vous avez jusqu'au 1er avril pour vous mettre à jour de votre cotisation 2016. Certains ont «oublié» 2015 voire 2014. Les 26 membres à jour jusqu'en 2013 seront placés à cette date automatiquement en sommeil, et ne recevront plus rien de l'amicale.

Pensez à régulariser dès maintenant.

Comment savoir quelle est la dernière cotisation versée

Sur les étiquettes des enveloppes que vous recevez, figure en haut à droite l'année de la dernière cotisation reçue.

N'hésitez pas à privilégier le règlement par virement SEPA, en précisant dans la case correspondance votre nom et l'année de cotisation. De nombreuses banques offrent ce service gratuitement. Ci-après le RIB de l'Amicale.

BANQUE POPULAIRE OCCITANE

RELEVE D'IDENTITE BANCAIRE

IBAN / BIC

Code Banque	Code Guichet	N° de Compte	Clé RIB	Destinataire du relevé *Space intended for the recipient*
17807	00005	95421203108	68	

Domiciliation / Paying Bank BPOC TARBES

Identifiant international de compte bancaire

IBAN : FR76 1780 7000 0595 4212 0310 868

International Bank Account Number

Identifiant international de l'établissement bancaire

BIC : CCBPFRPPTLS

Bank Identification Code

Ce relevé est destiné à être remis, sur leur demande, à vos créanciers ou débiteurs appelés à faire inscrire des opérations à votre compte (virements,

Titulaire du compte / *Account holder*

ASS AMICALE DU 1ER RHP

LE MOT DU SECRÉTAIRE

N'oubliez pas de signaler tout changement d'adresse postale, de numéros de téléphone, fixe et/ou portable, d'adresse Internet.

Permanence tous les mercredis de 14 h à 15 h : Tél : 05 62 56 83 73. (Répondeur interrogé le jour de la permanence).
Adresse Internet de l'amicale : **amicale1rhp@aol.com**
Adresse du site Internet de l'amicale : **http://amicale1rhp.fr**
Adresse du site Internet du Régiment **:** **http://www.rhp1.terre.defense.gouv.fr**

Pour l'achat de brevets, bérets, macarons, insignes du régiment et autres, adressez-vous directement au Maître tailleur du 1er RHP : Tél : 05 62 56 83 07
Notre adresse : Amicale du 1er RHP - Quartier Larrey - BP 20321 - 65003 TARBES Cedex

ACTIVITÉS A VENIR :

- Galette des « Rois » le 9 janvier 2016 à Tarbes,
- Saint Georges la date sera arrêtée ultérieurement en fonction des activités régimentaires,
- Passation de commandement du régiment et AG de l'amicale en juillet 2016,
- Ravivage de la Flamme, date non arrêtée pour 2016.

LE QUARTIER LARREY SOUS LA NEIGE LE 2 FÉVRIER 2015

LA GALETTE DES ROIS DE L'AMICALE
AU QUARTIER LARREY LE 10 JANVIER 2015

Sur invitation du président et du conseil d'administration, les amicalistes du 1er régiment de hussards parachutistes se sont retrouvés en bon nombre ce samedi 10 Janvier 2015, dans la somptueuse salle d'honneur du régiment, pour la traditionnelle ***galette des Rois***.

Cette fête gourmande, rappelons-le, a lieu chaque année le premier dimanche qui suit la saint Sylvestre. Chrétienne pour les uns, païenne pour les autres, ses origines remonteraient à des temps immémoriaux (même si l'histoire fixe son origine autour du treizième siècle). A cette époque, la galette n'était qu'un simple pain et la fève, un simple haricot.

Au cours d'un long cheminement à travers les siècles, elle a subi des améliorations diverses et variées, pour devenir ce que nous dégustons aujourd'hui.

Pâte feuilletée, frangipane ou brioche ?

Avant de passer aux choses sérieuses, le président a présenté les vœux de l'amicale au lieutenant-colonel Martin-Laprade, chef de corps par suppléance, au régiment, ainsi qu'aux invités présents, dans un discours très élaboré, comme à son habitude, sans oublier de prôner la vigilance contre le vent mauvais qui souffle sur notre pays.

Prenant la parole, le chef de corps a souhaité la bienvenue à tous et a présenté ses vœux à l'assistance, enchaînant sur un point global des différentes missions du régiment, la position des unités, les activités du moment et les nombreuses à venir.

Avec une pensée particulière pour ceux qui sont en mission extérieure, nous leur souhaitons une totale réussite.

Enfin, sous les applaudissements, le président a libéré les convoitises : galettes et vin champagnisé ont égayé les conversations tout au long de cette après-midi festive, dans une chaude ambiance de convivialité et de profonde amitié au sein de notre beau et cher régiment.

Meilleurs vœux à tous, que 2015 vous apporte une multitude de bonnes choses dont la santé en tout premier lieu.

Yvon NERGEL

BERCHENY CÉLÈBRE LA SAINT GEORGES

Jeudi 30 avril 2015, le 1er régiment de hussards parachutistes célèbre la Saint Georges, saint patron des cavaliers.

L'amicale, bien représentée, a participé pleinement à cette célébration. Certains d'entre nous ont redécouvert le régiment et la ville de Tarbes après parfois plus de 35 ans. Que de changements et surtout que d'émotions de retrouver le quartier, les anciens camarades et la ville de Tarbes ; les souvenirs reviennent tout de suite en mémoire.

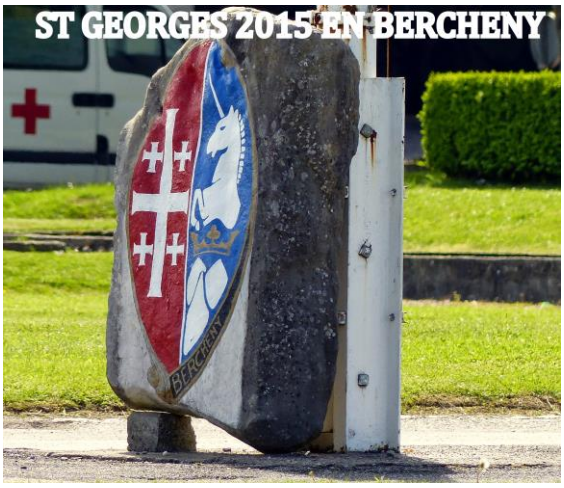
Lors de la prise d'armes, ce fut l'occasion d'officialiser le retour du 4e escadron de l'opération BARKHANE au Tchad, du 1er escadron, de l'escadron de commandement et de logistique et de l'état-major revenant de la mission DAMAN au Liban.

Comme l'a souligné le chef de corps le colonel Aumonnier dans son ordre du jour : *« cette journée est l'occasion de nous réunir après cette longue et intense période d'opérations au Levant et en Afrique, mais également sur notre propre sol. Ces opérations ne sont pas terminées puisque le 2e escadron opère en ce moment dans la bande sahélo-saharienne et que le 1er et le 3e escadron participent à la sécurité de nos concitoyens à Lyon, Grenoble et Marseille ».*

La cérémonie a également permis de mettre à l'honneur plusieurs personnels du régiment qui se sont distingués au combat ou par leurs éminents états de services tout au long de leur carrière.
Sans oublier la remise de brevets parachutistes à deux chiens de l'unité cynotechnique de Ger : Jouston et Kryko, deux malinois, qui ont tous les deux effectué quatre sauts.

Après ces activités solennelles, les amicalistes se sont joints aux personnels d'active, pour participer au repas de corps qui termine habituellement la célébration de nos Saints Patrons. Le repas, préparé depuis la réorganisation des armées par les personnels du GSBDD, était de qualité, ce qui a permis de maintenir une ambiance festive ponctuée par les chants des escadrons qui rappelaient leur jeunesse aux anciens que nous sommes. Certains d'entre nous se sont joints à leur escadron d'origine et chantaient aussi fort sinon plus que nos jeunes hussards.

Thierry Rousseau


ST GEORGES 2015 EN BERCHENY
BERCHENY

ETAT MAJOR

CET ATHLÈTE EST… UNIQUE !

Il vous est arrivé de croiser au quartier Larrey ce membre de l'amicale. Réservé, touchant, fidèle en amitié et modeste. A ce jour, **il détient le palmarès des plus titrés des vétérans[1] au niveau national et international.**
Patrice possède le premier palmarès de l'ensemble des vétérans nationaux toutes catégories. Il est également le n° 1 français dans la catégorie des M60[2]. Spécialiste de marche athlétique au sein de l'UAT Tarbes Stado. Ses titres et ses records ? Ils sont tellement nombreux qu'il ne resterait pas assez de place, pour laisser à d'autres « plumes » écrire les derniers articles de cette revue.
Néanmoins, je me hasarderai à n'en citer que les principaux…qu'il me pardonne !

Son palmarès :

- **Titres mondiaux** : 11 en individuel, 4 par équipe
- **Titres européens** : 6 en individuel
- **6 records de France** du 3.000, 5.000, 20.000 sur piste, 20 kms sur route.

Et de plus, divers titres de vice-champion du Monde et d'Europe.

Hé ! Oui, **à 64 ans,** il marche encore à l'allure où d'autres courent, à plus de **12 kms 400** de moyenne au 3.000 m sur piste. A un tel rythme, la marche n'est plus naturelle. Elle fait appel à une gestuelle différente, un apprentissage spécifique et une application draconienne de la réglementation en compétition, cause d'élimination… Fastoche !
Son secret n'est pas d'avoir de bonnes jambes et de bonnes chaussures, même si celles-ci sont ultra-lights. Non, son secret, c'est sa force d'aller marcher quatre à cinq fois par semaine qu'il vente, pleuve ou neige ou sous un soleil de plomb.

A son âge, après 12 ans de compétition, Il lui faut souffrir pour gagner. Mais pour lui la douleur n'existe que dans son esprit. Il la contrôle, la détruit, l'élimine et continue...comme tous les enfants de Bercheny !
Cet athlète d'exception, je l'ai croisé au dernier championnat du monde des Vétérans à Lyon et il m'a fallu le convaincre pour l'interviewer et écrire cet article.

Merci mon **capitaine (er) Patrice Brochot !**

Comment es-tu arrivé à la marche athlétique ?
- « J'ai découvert ce sport à 52 ans par hasard. C'est Raymond Baudour qui m'a initié et qui est sur Tarbes à l'origine de cette discipline et de son développement. Je n'avais jamais envisagé de pratiquer un jour ce sport d'autant plus que je le trouvais peu esthétique ».

Et pourtant, il y a sûrement quelque chose qui est à l'origine de cette addiction ?
- «C'est l'aspect technique et la concentration permanente que cela nécessite. En compétition, nous sommes jugés sur la qualité de notre marche et disqualifiés après 3 cartons rouges si nous ne respectons pas le règlement. Contrairement à la course, la marche athlétique se distingue par l'application de 2 règles :

- *le maintien permanent d'un contact avec le sol,*
- et la présentation de la jambe avant tendue au moment du premier contact avec le sol ».

Quelles sont tes principales forces ?
- « En priorité le mental. En compétition, la différence se fait lorsque la fatigue se fait sentir et que le physique est largement entamé.

- En second, la technique. Elle me procure toujours de nouvelles sensations. Je travaille notamment sur les fondamentaux : jambe tendue, poussée du pied, rotation du bassin, travail des bras, posture, équilibre ».

<u>Quel est ton rythme d'entraînement ?</u>
- « Il est fonction de mes objectifs. Pour un championnat d'Europe ou du Monde, je fais 4 à 5 entraînements par semaine sur une période de 3 mois en alternant séances d'endurance de 10 à 15 kilomètres et séances de fractionné plus courtes mais de grande intensité. Ces temps forts représentent 60 kms par semaine.

Je privilégie la qualité à la quantité. Je réduis ensuite l'entraînement à 3 séances par semaine pour la préparation des championnats régionaux, interclubs et meetings avec des périodes de récupération après les compétitions ».

<u>Quel est l'entraînement qui te met le plus « caisse »</u> ?
- «Tout ce qui touche à la vitesse et au fractionné, car le cœur est fortement sollicité. Il est bien connu que les vétérans ont tendance à s'entraîner comme des cadets. Il faut être à l'écoute de son corps, effectuer un échauffement très sérieux avant ce type de travail et savoir adapter la séance prévue à son état de forme du jour si nécessaire ».

<u>A l'heure ou d'autres « bidonnent », je te trouve plus mince qu'il y a 30 ans. As-tu un régime alimentaire particulier ?</u>
Sourire…
- «Non d'autant plus que j'apprécie la bonne chère et le bon vin. En revanche, j'évite les graisses, les produits trop sucrés et je diminue les quantités un mois avant une compétition majeure ».

<u>Comment te ravitailles-tu en course et avec quoi ?</u>
- «Les ravitaillements sont fonction de la distance à parcourir et de la météo. Sur 5000 m en compétition, il n'y a pas de ravitaillement. A partir de 10 kms et au-delà, j'alterne eau et boisson énergétique. Sur 20 kms, je complète avec 2 à 3 doses plus consistantes de produits énergétiques. Enfin, 3 heures avant la compétition et suivant l'horaire, je prends un petit déjeuner ou un repas à base de sucres lents, puis je bois très régulièrement jusqu'au départ (environ 1 litre) ».

<u>La mode actuelle est l'électrostimulation et le bain en eau glacée pour accélérer la récupération</u>…(il me coupe …)
- « Non pas pour moi ! C'est d'abord étirements et repos. Les vétérans récupèrent moins vite, il est donc très important d'avoir un très bon sommeil. Après une compétition où l'organisme a été mis à rude épreuve (20 kms), un repos de plusieurs jours est nécessaire suivi d'une reprise progressive sans intensité.
Je fonctionne au ressenti et si j'éprouve de la fatigue à un moment donné, j'espace ou j'écourte mes séances d'entraînement. Comme tout compétiteur, j'ai été confronté à des problèmes musculaires et articulaires au niveau des genoux, avec pour conséquences des périodes d'arrêt et des résultats moins bons ».

Quels sont tes objectifs pour les années à venir ?
- «Pour 2016, les championnats d'Europe masters en salle en Italie (3.000 et 5.000 m), les championnats d'Europe sur route au Portugal (10 et 30 kms) et les championnats du monde sur piste à Perth en Australie (5.000 m, 10 et 20 kms). Je participerai également aux championnats régionaux ainsi qu'aux interclubs sur 5.000 m. Je fais une dizaine de compétitions chaque année, mais l'âge avançant à grand pas, je prends les compétitions les unes après les autres en fonction de la forme du moment ».

Si je comprends bien tu n'es pas prêt de raccrocher. As-tu d'autres objectifs ?
- «En 2017, les championnats du monde masters en salle se dérouleront à Daegu en Corée du Sud. A cette occasion, j'aimerais me rapprocher du record du monde du 3.000 m, actuellement détenu par un camarade anglais. C'est mon prochain défi mais peut-être …un peu prétentieux ! ».

Tes sponsors te permettent-ils de boucler les frais de voyage ?
- «Je n'ai pas de sponsors et je n'ai jamais fait de démarches pour en trouver. Les budgets sportifs sont en nette diminution, et les jeunes athlètes prometteurs ont déjà de grosses difficultés pour obtenir des aides. Quand nous partons à l'étranger avec mon épouse, nous concilions sport et tourisme ».

Quels sont tes souvenirs les plus marquants ?
*- «**Mes 21 titres européens et mondiaux en individuel et par équipe** car comme tu as pu l'entendre tout à l'heure, à 2 reprises, la Marseillaise a été jouée 21 fois. A cet instant, l'émotion t'envahit complètement, que l'on soit seul sur le podium ou avec ses copains étrangers. Dans ces moments particuliers les souvenirs militaires remontent en mémoire, notamment ceux de Bercheny.*
*- **Mon record de France sur route, et ma 29e place au Championnat de France « Elite » 2015.** Le même jour Yohann Diniz battait le record du monde du 20 kms marche. J'étais le doyen de cette course avec 15 ans de plus que le second ».*
Le second de personne, en somme… (-sourire.)

Ton épouse, comment vit-elle ta « reconversion » sportive ?
- «Elle pratique également la marche athlétique et participe aussi aux différentes compétitions internationales. Ancienne sportive de bon niveau en Allemagne (gymnastique), elle adhère à mes choix, même si parfois je consacre, à son goût, beaucoup de temps à ce sport ».

A titre de conclusion quel conseil donnerais-tu aux plus jeunes du régiment ?
*-« Je ne me permettrais pas de donner de conseils ni aux Jeunes ni aux Anciens. Avec l'âge, il faut avant tout se faire plaisir, que ce soit en compétition ou dans le cadre de ses loisirs**. L'essentiel est de se maintenir en forme le plus longtemps possible** ; il paraît que l'on a l'âge de ses artères !!! Depuis peu les médecins prescrivent des séances de sports sur ordonnance à la place de médicaments pour soigner des pathologies lourdes. Il faut simplement choisir une discipline peu traumatisante ».*

Notes : (1) Masters est le terme utilisé à la place de vétéran
(2) M60 = + de 60 ans.

« Laisse l'instinct guider tes pas… il t'emmènera vers ce que tu aimes ! »
Un célèbre inconnu

André Corbière

Rappel de sa carrière militaire :

67-70 : Issoire et St-Maixent
70-78 : 1er Cuir à St-Wendel
78-85 : 1er RHP sous-officier AEB
85-86 : Concours O.A.E.A.
86-89 : 11e Cuir à Carpiagne
89-93 : 1er RHP Officier mécanicien
93-95 : 1er RHP Commandant d'unité 11e escadron à Ger
95-99 : 1er Cuir à St-Wendel (dissolution du régiment) puis retraite.

LES FERRET EN ALGÉRIE

PAR LE LIEUTENANT-COLONEL ROGER BEAUJEAN

J'étais sous-officier adjoint dans un peloton ferret au sein du 4e escadron stationné à Bir el Ater début 1959 et une des missions de l'unité était de surveiller le barrage électrifié entre la Tunisie et l'Algérie. Chaque nuit deux pelotons étaient engagés dans cette mission qui consistait à monter des embuscades fixes dans des endroits propices à d'éventuelles tentatives de franchissement. Nous avions baptisé ces actions : bouchon !!!!

Notre capitaine a décidé de modifier cette manière de faire et il a inventé les " bouchons mobiles". Il s'agissait de se déplacer en patrouille de 3 véhicules (ferret, jeep, ferret) et tous feux éteints. Dès le deuxième jour la première ferret s'est trouvée stoppée dans un creux et .....la jeep s'est trouvée prise en sandwich car la 2e ferret n'a pu s'arrêter à temps..... résultat : quelques bleus.....pour les équipages..... la jeep devenue "trop courte" avec le pare-chocs avant en forme d'hélice de T6..... Direction les profits et pertes..... quant à nos deux ferret à peine quelques rayures.... et bien entendu la fin des bouchons mobiles !!!!!!!

Après nous avons quitté le barrage pour les opérations "Challe" et nos braves véhicules sont restés souvent sur les parkings.

Roger Beaujean

PS : il serait intéressant de retrouver des anciens de l'atelier régimentaire pour raconter l'aventure de l'installation du canon sans recul sur le côté de la tourelle de la Ferret sur une idée du chef d'escadrons Abraham, chef des Services Techniques à cette époque.

Photos du LCL Beaujean

St Michel à REDJAS le 29 sept 1960

Ltn Gross chef de peloton 3/4 - 1er RHP

Ferret équipé 75 SR - 1e cl PERUSIN

LES FERRET EN ALGÉRIE

PAR LE LIEUTENANT-COLONEL ROLAND BONTRON

J'ai vu arriver la 1ère ferret au 13e RDP à Azazga en décembre 1958 (ce qui a coûté un morceau de doigt à mon camarade aspirant Reynald Josefczyck qui a voulu entrer en tourelle sans mettre le verrou !! - dans l'atelier régimentaire - elle n'était pas encore déwaterprooffée) et j'ai été l'un des tout premiers chef de peloton ferret après plusieurs mois de chef de peloton chars M24.

J'ai été désigné également comme le premier expérimentateur d'un mécanisme de jumelage - droite et gauche - de 2X2 lance-grenades consistant en 2X2 MAS 56 fixés sur les côtés de tourelle, le 1er RHP ayant été désigné pour une expérimentation d'un mécanisme fixé idem comprenant d'abord un mortier puis un canon sans recul de 37 mm (je crois), mais ni l'une ni l'autre de ces expérimentations n'a été approuvée et certifiée réellement in fine !!!

Après plus de 2 ans comme chef de peloton, j'ai quitté mes fonctions pour être officier renseignements du général Pottier !!! La vie a voulu que je sois le lieutenant officier d'échelon du 2/3e Cuirassiers (M 24) qui avait, sur l'immense terrain du parc à matériels du CA d'Oran, en 1963/1964 à La Sénia, la totalité des ferret du 1er RHP et du 13e RDP regroupées en attente d'être découpées au chalumeau sur place par l'ensemble des mécanos et ferrailleurs de mon escadron avant d'être déversées en mer.

Elles étaient transportées par chaland de la Royale, à environ 10 kilomètres au large de Mers El Kebir (avant le 25 Juin 1964, date de retour en France du régiment) et transmission aux fellaghas du parc à matériel restant (des millions de tonnes de tous types).

Roland Bontron

Jean BONANSEA

SOUS L'ARCHE, BRÛLE LA FLAMME DU SOUVENIR

POUR LES ANCIENNES ET LES JEUNES GÉNÉRATIONS

Le 15 juillet 2015, au lendemain de la fête nationale, et profitant de la présence à Paris de l'étendard et d'une représentation du 1er RHP qui avaient défilé la veille, se retrouvèrent une fois encore, pour une cérémonie de ravivage de la Flamme du souvenir, l'étendard de Bercheny avec une délégation de hussards conduite par son chef de corps, le colonel Aumonnier, aux côtés d'une forte représentation de l'Amicale, fédérée par son président, Thierry Rousseau.

Pour ce rendez-vous à la fois patriotique et touristique (quand on s'intéresse aux spectateurs de l'évènement), l'Arc de Triomphe était ce jour-là baigné de soleil et la chaleur presque accablante aidait à supporter un léger courant d'air qui balaye habituellement les hauts de la noble avenue des Champs-Elysées.

La présidence de la cérémonie était cette fois assurée par le général Gouverneur militaire de Paris qui, sur le point de quitter ses fonctions, était venu se recueillir une dernière fois sur la tombe du soldat inconnu. C'est ce qui a valu, pour cette sobre et émouvante prise d'armes, la présence de la musique principale des Troupes de Marine. D'aucuns ont pu regretter que la Fanfare de Bercheny n'anime pas la cérémonie mais, force est de reconnaître que cette participation musicale « colo » avait aussi « beaucoup de gueule ».

Les délégations s'étaient rassemblées sur le haut de l'avenue et la circulation automobile ayant été stoppée pour la manifestation, les rangs se sont formés pour parcourir au pas cadencé les 300 derniers mètres qui les séparaient du lieu de la prise d'armes. Au coude à coude, et en formations successives derrière les emblèmes des associations patriotiques et d'anciens combattants on trouvait les amicalistes de Bercheny et deux classes d'élèves d'une école d'Antony (92) à la fois impressionnés par la revue des troupes, les dépôts de gerbes, les marches et sonneries militaires, et amusés aussi d'être là, acteurs de quelque chose d'inédit pour eux qui les dépassait un peu mais surtout les rendait fiers.

Au passage, rappelons que l'on doit au général Combette, 72e chef de corps de Bercheny et longtemps président du Comité de la Flamme, la présence de jeunes élèves des écoles de France pour les cérémonies de ravivage de la Flamme. Ce très vénérable ancien avait bien compris la nécessaire ouverture de ce type de cérémonie aux jeunes générations invitées à reprendre le flambeau pour que le souvenir des sacrifices des poilus de la Grande Guerre ne tombe pas dans l'oubli, victime des agitations de notre temps.

La cérémonie terminée, jeunes et anciens hussards présents, avec les épouses, étaient invités à se retrouver à la Rotonde de l'Ecole Militaire pour un pot et un dîner, sympathique moment d'échanges fraternels. Les y ont rejoints ceux qui, toujours en activité, « *à la mine* » dans les bureaux et sous-sols des états-majors parisiens, n'avaient pu se libérer pour la cérémonie à l'Arc de Triomphe. Des plus anciens aux plus jeunes, ce sont près de soixante années de l'histoire du Régiment qui étaient représentées autour des tables du dîner.

On peut encore ajouter que six anciens chefs de corps étaient venus témoigner au commandeur en titre et au président de l'amicale de leur attachement à Bercheny et de leur solidarité avec les hussards d'aujourd'hui.

La cérémonie de ravivage de la Flamme est maintenant un rendez-vous traditionnel pour les hussards tarbais et attendue des amicalistes de la région parisienne qui, bien évidemment, se sont donnés rendez-vous au même endroit en 2016 à une date qui reste à préciser…

GBR (2S) Thierry Maes
86e chef de corps de Bercheny

PUBLICITE

GMPA
Ensemble pour la défense de votre sécurité.
www.gmpa.fr
Christian REVEL
Votre conseiller GMPA
06 72 45 23 32
christian.revel@gmpa.fr
Quartier Lespiet
65380 OSSUN

Stéphane LANGEVIN
Délégué
AGPM
ASSURANCE • ÉPARGNE • SANTÉ
PRÉVOYANCE
36, avenue des sports
65690 BARBAZAN-DEBAT
Portable : 06 07 34 11 28
E-mail : stephane.langevin@agpm.fr

MPA
nettoyage
Midi-pyrénées
Aquitaine
Nettoyage
05.62.37.63.66
Nettoyage industriel
Remise en état de tous types de lieux,
Entretien des espaces verts,
Enlèvements des tags
Désinfection 3D
Nettoyage des Vitres
Service à la personne
Ménage à domicile
Entretien des espaces verts
Nettoyage des vitres
Petits travaux
Mail : mpanettoyage@gmail.com - Site : www.mpanettoyage.fr

JEAN BRUNET
MOUSSE DE CANARD
TOUTE UNE GAMME DE PÂTÉS EN BOCAUX ET BOÎTES
SA BRUNET - 65140 RABASTENS DE BIGORRE
Hautes Pyrénées - France
Capital : 1 128 123 € - Usine agréée CEE
Tél : 05 62 96 67 11—Fax : 05 62 96 56 76
Internet : www.jeanbrunet.com

RENAULT
Dépannage
Mécanique, Tôlerie, Peinture
Vente véhicules neufs, occasions
CLIMATISATION
VAUTTIER Automobiles
Avenue du Régiment de Bigorre
65500 VIC EN BIGORRE
Tél. : 05 62 31 81 50
Fax : 05 62 31 81 51

AERO-CLUB DE BIGORRE
Aéroclub de Bigorre
Aérodrome de Tarbes-Laloubère
65310 Laloubère
05 62 93 22 16
aeroclub@aerobigorre.org

Selectour Afat
BALAÏTOUR VOYAGES GUIRAUD
5, rue du Gal Leclerc
65400 ARGELES GAZOST
Téléphone : 05 62 97 26 06
Fax : 00 33 (0)5 62 97 58 00
voyagesbalaitour@orange.fr
www.balaitour.fr

GROUPE SEB
MAGASIN DE DESTOCKAGE
Route de Tarbes - 65100 LOURDES
A PARTIR DU 1er JUIN 2009
Venez découvrir un grand choix d'articles ménagers parmi les marques
Tefal
SEB
Rowenta
Moulinex
Lagostina
KRUPS
Calor
NOUVEAUX HORAIRES
NON STOP
LUNDI au SAMEDI
10h à 19h

SAINT MICHEL AU QUARTIER LARREY LE 29 SEPTEMBRE 2015

C'est avec une grande joie que l'amicale et nos frères d'Armes d'active se sont retrouvés pour fêter Saint Michel, notre Saint Patron.

Malgré la fermeture hebdomadaire des musées le mardi, la journée a débuté par la visite du Musée des Hussards au jardin Massey. En accord avec le conservateur, madame Zapata, la vingtaine de membres présents a assisté à une présentation magistrale du musée faite par madame Zapata en personne. Nous renouvellerons ce genre de visite guidée. Nous aurions pu être plus nombreux encore si certains arrivés avant l'heure n'étaient pas repartis sans attendre le début de la visite qui débuta à 10 heures précises.

L'heure de la messe ayant été décalée, il nous a été difficile de concilier l'office religieux avec le repas du midi. C'est la première fois que les amicalistes étaient si peu nombreux.

Nous nous sommes dirigés ensuite au mess de la gendarmerie mobile pour un repas en commun, avec les épouses qui s'est déroulé dans une ambiance familiale. Il était tout à fait normal de faire ce déjeuner avec nos conjointes, car les autres activités qui devaient suivre concernaient en priorité les amicalistes. Convivialité, cela a été le mot d'ordre tout au long de la journée. Les souvenirs remontaient déjà à la mémoire. Nous étions soixante-douze à table et il n'y avait jamais eu autant d'amicalistes à un repas de la saint Michel.

Bien que l'assemblée générale ne soit prévue qu'à 14 h 30, à partir de 13 heures l'accueil au foyer du régiment était assuré pour recevoir les premiers arrivants qui voulaient se donner le temps de converser avec leurs camarades. Dès la fin du déjeuner, les participants rejoignaient un à un le quartier. A l'heure précise nous nous dirigeons vers la salle de cinéma pour assister à l'assemblée générale, poussés en cela par les membres du conseil d'administration, car les conversations allaient bon train et il était difficile de les interrompre, tant nous avions de souvenirs à nous remémorer sur notre vécu lors de notre (ou pour certains de nos) passages à Bercheny.

L'organisation a été orchestrée de main de maître au foyer par notre camarade Pierre Faugon : la signature des listes d'émargement, paiement des cotisations et achat éventuel de pin's de l'amicale et autres produits vendus par notre « boutiquier » Jean-Luc Fourcade, tout y était, même le café offert par l'amicale. La fourniture de plaquettes patronymiques dès l'accueil nous a permis de remettre des noms sur des visages, non pas oubliés mais dont le fil des années a sensiblement transformé. (Apparition de rides, des kilos en plus, des cheveux blancs ou plus du tout !!).

Le déroulement de la journée a été perturbé par des changements d'horaires imposés par le régiment, la messe retardée, puis un dépôt de gerbes avancé à 16 h30. Mais rien ne vint entacher la motivation du président et du conseil d'administration, le rapport moral, la présentation du budget et la diversité des sujets abordés ont alimenté cette AG 2015. A la pause nous nous sommes rendus devant la stèle du souvenir où avec le chef de corps du 1er RHP, et des personnels d'active de tous les escadrons, un dépôt de gerbes a été effectué. Le colonel Delville, nouveau délégué militaire départemental des Hautes-Pyrénées et le président de l'amicale déposent ensemble une gerbe. Après la sonnerie « Aux morts », une minute de silence a été respectée et tous les présents ont entonné « La Marseillaise ».

Après une halte sur l'aire TAP pour la photo de l'amicale, l'assemblée générale reprenait son cours normal. Les résultats du vote pour le renouvellement du tiers des membres du conseil d'administration nous était communiqué, c'est à l'unanimité que tous avaient été élus, montrant ainsi notre confiance à l'équipe dirigeante.

A 18 heures débute la prise d'armes sous les ordres du colonel Aumonnier. Nous étions 115 sur les rangs, le carré formé par l'amicale était impressionnant.

La rigueur des amicalistes était exemplaire. Après l'arrivée du chef de corps accompagné des autorités civiles et militaires, madame la préfète des Hautes-Pyrénées, monsieur Trémège, maire de Tarbes, monsieur le colonel Delville, DMD, le commandant du groupement de gendarmerie des Hautes-Pyrénées, monsieur Rousseau, président de l'amicale rendent les honneurs à l'étendard avant que le DMD (AMP) passe les troupes en revue.

Le chef de corps remet l'insigne de chevalier de la Légion d'honneur au LCL Lecointre et à l'ADC Pastori, chef de la fanfare et digne successeur du major Kieger ; il remet ensuite la Médaille militaire à l'ADC Thonatte, pour poursuivre par la remise de l'insigne de chevalier de l'ordre national du Mérite au CES (ro) Janiszewski. Il remet ensuite cinq croix de la Valeur militaire, et met à l'honneur les ADC Lagney et Buoli, qui quittent l'institution militaire pour rejoindre, qui sait, l'amicale. Un défilé de l'ensemble des personnels vient clôturer cette prise d'armes. Un saut de quatre parachutistes a eu lieu et la pluie a attendu que la prise d'armes soit terminée pour tomber.

La journée s'est terminée par le repas de corps au gymnase, mêlant personnels d'active et amicalistes. La soirée était ponctuée par des chants entonnés à tour de rôle par les escadrons.
Un chalenge inter-escadron organisé par le bureau TAP est venu clôturer la soirée. Sur le thème d'une alerte déclenchée dans la nuit avec au final un saut…. du perchoir du gymnase, les équipes composées de 6 personnes se sont mesurées. Nous avons découvert, à la surprise générale, la participation active d'une équipe de l'amicale avec son président en tête, accompagné d'anciens, mais aussi de jeunes anciens dont vous pourrez découvrir les photos dans le reportage ci-après. Cette activité était en priorité une activité ludique, sans esprit de compétition, mais se prenant au jeu, tous ont donné le meilleur d'eux-mêmes, et notre équipe ne s'est pas classée dernière.

Que va nous réserver comme surprise le prochain repas de corps ?

Merci aux anciens, toujours plus nombreux, et venus des quatre coins de la France et de Navarre.
La soirée s'est terminée dans les popotes habituelles avec pour certaines une fermeture tardive, ou plutôt, de bonne heure le matin……
Merci à tous pour cette merveilleuse saint Michel qui a été une grande réussite.
Par saint Michel : vivent les Paras !!!

Jojo LAFITTE

LES MILITAIRES DU RANG

RASSEMBLEMENT DES CHUTEURS OPÉRATIONNELS A L'ETAP

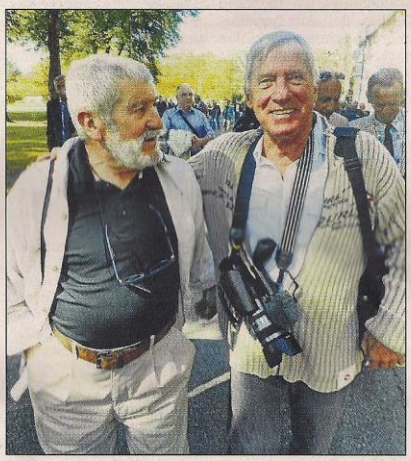
Le Petit Journal Htes-Pyrénées
du 1er au 7 octobre 2015

Rassemblement des chuteurs opérationnels

L'élite de l'élite

A l'initiative de Christian Trouillet Adjudant-Chef E/R du 35 RAP, chuteur OPS et de Jean Pierre Saget de Pau, chuteur OPS également et Président de l'amicale des anciens O.P.S (A.M.I.C.R.A.P), un regroupement d'anciens a eu lieu à l' ETAP (École des Troupes Aéroportées de Pau), le lundi 28 Septembre 2015 pour commémorer le Cinquantenaire du 1er stage.

De là haut, à coté de St Michel, le Général Caillaud, père des OPS , a regardé ce rassemblement avec une grande satisfaction. Que de joie venant de tous, des « étoilés » au plus humble, ils étaient heureux de se retrouver, souvent après des années, même des décennies sans se voir.



Le champion du monde, chuteur OPS était là

Les hommes eux sont toujours d'exception, la tête haute, il n'y avait qu'à les regarder lors de ce rassemblement.

Les OPS ont été créés en 1964 par la volonté d'un Général de l' E M de l' Armée de Terre et le premier stage a eu lieu à l' ETAP en 1965. Le Capitaine Jacques Pissard s'est vu décerner le numéro 1.

Mais qui sont ces hommes ?

Ils sont l'élite de l'élite, recrutés parmi les volontaires, Officiers, Sous Officiers, Engagés volontaires toutes armes. Pour être candidat, il faut avoir un excellent dossier, ancienneté et maturité, une très bonne condition physique, un profil médical sans faille, réussir des tests d'entrée très difficiles. Puis, après réussite, suivre le stage de plusieurs mois à l' ETAP. (Formation de base qui n'est qu'une spécialité).

Par la suite il faudra tenir dans le temps : nombreux stages de recyclages, tandem, perfectionnements des plus divers, missions des plus délicates et dangereuses. On ne peut faire une carrière d'O P S, le créneau opérationnel est assez court.

Les chuteurs O P S sont des parachutistes militaires capables de sauter à très haute altitude, vers 9 000 m avec oxygène et bien sur avec l'équipement adapté à la mission, dans des gaines et où charges accompagnées. L'avantage de ces Commandos est son approche silencieuse. L'ouverture peut avoir lieu dès la sortie de l'avion pour une pénétration sous voile jusqu'à 40 km, où une ouverture à très basse altitude.

Depuis le début des OPEX (Opérations Extérieures), les OPS ont montré leur efficacité dans plusieurs pays d'Afrique, Proche et Moyen Orient et bien souvent ailleurs, dans des missions variées très souvent tenues secrètes.

Depuis 1997, la Police Nationale a également une petite équipe de chuteurs «dits OPS», une dizaine, avec une formation (hors ETAP) et des missions différentes.

Bien sur le GIGN possède aussi ses O P S, avec la même formation que les Militaires, mais pas forcément les mêmes missions. Ces stages se déroulent à l' ETAP ou au sein du COS (Commandement des Opérations Spéciales), avec validation de l' École de Pau. Ce sont les seuls stages (OPS et Moniteurs) où les différentes armes ou armées sont ensemble ... parfois quelques étrangers. Une occasion de se connaître, de se mesurer, et par la suite de garder des contacts. Ils sont peu nombreux, depuis 1965, un peu plus de 2 000 brevets ont été décernés.

J.P Saget et Christian Trouillet

Outre la formation qui est très onéreuse, un équipement peut coûter jusqu'à 100 000 € par personne pour les missions. Ce sont des hommes de l'ombre dont on parle rarement, à part quelques fois quand « çà foire ». Discrétion oblige par les temps qui courent.

Retrouvailles, dernières nouveautés, démonstration d'OPS nouvelle génération, une journée inoubliable pour ces 300 anciens, venus de toute la France, Corse et départements d'outre mer. *(JCM)*

HS

Les adjudants-chefs Christian Trouillet et Jean-Pierre Saget, respectivement initiateur et organisateur, tous deux anciens chuteurs et CRAP du 35e RAP (mais ils auraient pu être d'anciens du 1er RHP tant la frontière entre les deux unités est infime) ont réuni environ trois cents chuteurs opérationnels de toutes armes à la saint Michel 2015. Le régiment était représenté en nombre comme le montre la photo ci-dessous.

L'ENSEMBLE DES CHUTEURS A L'ETAP POUR LE RASSEMBLEMENT DES CHUTEURS OPS 2015

De gauche à droite, au premier rang, accroupis : ADJ DECOCQ, MDL ALEXANDRE, MDL/C MAURON, MDL/C GAILLAND.
Au deuxième rang, debouts : MDL/C JEANGERARD, MDL CUCCHI, LT DAUVERGNE, LT DE CAUMONT, MDL LENS, ADJ SMEETS, BCH AURADOU. (*Photo Paul de Caumont prise entre juillet 1969 et août 1970*)

NOUVELLES DE TOUS 2015

André ARENAS : Je suis toujours à la recherche d'anciens de la classe 66 2/B ou officiers et sous-officiers du 3e escadron des années 1966-1967. Amitiés paras à tous les Hussards anciens et présents.

Général Gérard BERGE : Bravo pour ce magnifique bulletin n° 19. J'imagine le travail de recherche et de composition que cela représente. Ma retraite se prolonge à Biarritz sans problème particulier, à l'exception d'une cheville remplacée par une "prothèse totale", avec des suites opératoires inattendues. Je ne pense pas retrouver ma mobilité avant de retrouver Saint-Michel et tous les autres dans un monde meilleur. Loupé opératoire, dramatique pour un jeune, moins grave pour un chibani, et au passage, un souvenir ému aux blockhaus de la ZS de Ger !

Madame Marie-Madeleine BERNARD : Je vous remercie d'avoir donné une suite après vous avoir informé du décès de mon mari le 12 mars 2015.
Pour mon mari, le 1er RHP était sa fierté d'y avoir servi. Moi-même, je suis native de Djidjelli où nous nous sommes mariés le 6 février 1958 après la fin de son engagement, pour se retrouver parmi les rapatriés en 1960. Recevez mes remerciements.

Général Raymond BOISSAU : Amitiés aux octogénaires et nonagénaires ! Cordialement aux plus jeunes.

Michel CASTANO : Toujours en Lorraine et travaillant dans le transport au profit de La Poste depuis 4 ans, je participe à des périodes de réserve au 1er régiment de chasseurs aux côtés de l'OSA.

Joseph CIRROTTO : Depuis l'Argentine, cela fait un peu loin pour participer aux activités, mais c'est bien sympa d'avoir des nouvelles des camarades. Je me suis mis en pause de l'amicale surtout par manque de temps et une année 2016 qui risque d'être chargée dans le bon sens....si possible.
Je pense revenir quand mes projets seront stabilisés car c'est important de savoir d'où l'on vient et d'avoir des valeurs communes.
Pour le bulletin je conserve cette adresse internet et les fichiers PDF seront plus pratiques à exploiter que le format papier.
Toutes mes respectueuses salutations à mes camarades de l'amicale, et à bientôt je l'espère.

André CORBIERE : Je ne pourrai pas être présent pour l'AG, mais par la pensée je serai là. Déménagement, retour en Rhône-Alpes (Lyon-Villeurbanne), une nouvelle vie nous attend, loin des montagnes de Bigorre.
Déjà très sollicité par diverses associations, il ne me reste qu'à faire le tri et fixer des priorités.
A tous : « Force et courage » ! Amicalement

Joël CORDENOD : J'ai pris ma retraite, un peu forcé (limite d'âge de mon grade), mais j'ai quand même réussi à avoir quelques jours de réserve dans l'année au CNEF LATTA (Centre National d'Evaluation et de Formation pour la Lutte Anti-Aérienne Toutes Armes) à Biscarrosse, où j'espère croiser nos hussards pour des tirs d'anthologie ! Bien amicalement.

Lieutenant-colonel Gérard COSTES : C'est reparti pour une année scolaire partagée entre mes cours de maths/physiques dans un collège privé, la préparation du Carrousel 2016 (j'ai eu le plaisir d'accueillir le président de l'amicale et son épouse au Carrousel en 2015), les périodes de correcteur/examinateur à l'EEM et la gestion de mes chambres d'hôtes. Pas de quoi m'ennuyer mais de quoi compromettre mon créneau équitation du matin. Avec toutes mes amitiés para-cavalières.

Alain DE COURCELLES : Bientôt 81 ans et quelques rhumatismes handicapants mais le moral est (encore) là … Difficile pour le moment de me déplacer mais je serai présent en pensée.

Xavier de CREVOISIER : Mes déplacements depuis Madrid vers la France me permettent de maintenir le contact avec de bons amis parachutistes et c'est toujours une grande satisfaction. Meilleurs souvenirs de 12 années au régiment.

Patrick DOUAU : J'aimerais avoir des nouvelles d'anciens de la classe 76/10 et en particulier de l'ECS (appelés et engagés). Cordialement.

Général Jacques GENEST : Tant dans la forme que dans le fond, le dernier bulletin de l'amicale est un véritable chef d'œuvre. Quelle fierté que d'appartenir à cette belle et grande famille des Bercheny ! Mais quelle déception que celle de ne pouvoir participer davantage à toutes les activités que vous organisez avec tant de passion. Sachant combien d'entre nous sont affaiblis par la maladie, je bénis le Ciel d'être encore suffisamment valide pour me rendre utile à ma famille et aux habitants et paroissiens de mon petit village angevin… Pourvu que cela « doure » encore un peu ! Je ne pense pas pouvoir descendre pour la Saint-Georges, mais espère vous retrouver à l'occasion de l'une de vos activités 2015 (cérémonie de la Flamme à Paris, ou à la Saint-Michel …. Inch'allah !).
En attendant, veuillez partager avec l'ensemble des membres du CA et plus largement avec tous les Anciens qui vous entourent l'expression de ma très vive reconnaissance pour tout ce que vous faites et ma très fidèle amitié. En toute fraternité d'armes.

Général Hervé GOBILLIARD : Désolé de n'avoir pu assister en juillet au ravivage de la Flamme mais j'étais pour la société des membres de la Légion d'honneur en déplacement à l'étranger. Nous attendons notre 14e petit-enfant et, pour la première fois depuis 15 ans, tous nos enfants ont rejoint la métropole après de nombreuses années d'expatriation. J'espère venir en 2016 en Bigorre. Très amicalement à tous.

Guy JAFFRE : Merci pour le bulletin arrivé à bon port. Toujours aussi passionné de le dévorer. Bravo ! Il me permet de retrouver traces de vieux camarades malheureusement trop souvent dans la plus mauvaise des rubriques. Heureux de constater que nos jeunes Hussards parachutistes suivent les traces des Anciens avec autant de courage et de foi. Amicalement à tous.(avril 2015)
(Le colonel Guy JAFFRE est décédé le 28 octobre 2015).

Max LANDREAU : Le 14 juin dernier, j'ai fais une chute malheureuse avec fractures multiples « malléoles et fémur ». Je suis actuellement en rééducation pour une période qui est difficile à définir, d'autant plus qu'il s'est avéré un déplacement qui a nécessité la mise en place en chirurgie de broche et plaque sur vissage de part et d'autre des malléoles. Le vieux souvenir de fractures des malléoles au même endroit à la suite de mon millième saut à ouverture retardée en mars 1962, ce qui m'a laissé une fragilité du pied gauche.
Voilà pour la petite histoire, cependant il n'est question que d'un certain temps de remise en forme et nous nous retrouverons comme d'habitude. Amitiés parachutistes.

Emmanuel de LANTIVY : Heureusement que la feuille verte du bulletin vient rappeler aux retardataires des oublis, bien sûr, involontaires. Je vous fais donc parvenir un chèque correspondant au retard cumulé. Je constate dans la rubrique « nouvelles de tous » que la sagesse de certains camarades passe par le virement automatique de la cotisation. Je vais donc opter pour cette solution, qui cependant pousse peut-être à ne pas se pencher sur le clavier pour donner des nouvelles.
Mais le bulletin, toujours de grande qualité, débute par les vœux du président. Merci donc au président pour ses vœux et à tous qui aident à la parution d'un outil de cohésion. Comme il est toujours constaté dans les nouvelles, Tarbes est loin pour ceux qui ne se sont pas installés dans la région, et cela est mon cas. Nombreuses activités surtout de plein air, ponctuent les jours qui se succèdent bien rapidement. Merci encore pour les messages qui permettent de suivre les nombreuses activités du régiment.

Général Georges LEBEL : Au botte à botte avec Thierry Rousseau, notre président, je mène l'amicale du 13 où nombre d'entre nous, comme nous deux, sont engagés. Ces deux régiments

ont des missions différentes aujourd'hui mais elles sont complémentaires et un même esprit nous anime ! Longue vie à Bercheny et vive les Dragons de l'Impératrice !

François LE GALL : Nous informe de la nomination au grade de chevalier de la Légion d'honneur (Décret du 23 avril 2015) de son beau-père, Edouard Dugay, ancien résistant ; celle-ci lui a été remise le vendredi 8 mai 2015 à Tarbes au cours de la prise d'armes aux Allées Leclerc.

Daniel LE PRIVE : Je tiens à remercier l'amicale du régiment et tous ses membres pour leur soutien en ces dures épreuves que ma famille et moi avons endurées cet été. Néanmoins, il faut savoir faire face et aller de l'avant. Encore merci.

André MARLET : Me voici, depuis le 21 janvier 2015, membre de l'amicale du 1er régiment de hussards ! C'est avec une grande joie et surtout, une grande émotion que j'ai ouvert le premier courrier contenant l'annuaire 2013, le bulletin de liaison N°18, le courrier de bienvenue et ma carte d'adhérent et suprême attention le DVD dont la lecture m'a replongé dans les souvenirs du régiment au sein duquel j'ai vécu une aventure restée à jamais gravée dans ma mémoire. Je n'oublie pas la lettre de bienvenue dans les rangs de l'Amicale ! Un message qui m'a remémoré l'amitié sincère et véritable que j'ai rencontrée il y a un certain nombre d'années dans les rangs du régiment où j'ai eu l'honneur de servir durant 29 mois. Le second courrier contenant le bulletin de liaison numéro 19 où j'ai découvert la page de l'annuaire où figure à présent mon nom ! André Marlet, 1e cl, 1er janvier 1959/10 mai 1961 - 3e escadron, sous les ordres (à l'époque), du capitaine de l'Eprevier !!. Je voudrais revenir sur le bulletin de liaison, dont la rédaction et le contenu sont particulièrement élaborés et instructifs et dont certains articles ne manquent pas d'humour ! Je veux citer l'article intitulé "La Saint Georges au quartier Larrey ", (Réf. bulletin N° 19), rédacteur Bernard Gourguechon ! Je tiens à le féliciter pour l'aisance avec laquelle il manie la langue française et pour son humour qui apparaît dans chaque paragraphe et en particulier le dernier ! Bravo !! J'espère que nous aurons le plaisir de le lire encore !...Je termine en vous disant à tous anciens et jeunes hussards parachutistes combien je suis heureux d'avoir intégré les rangs de l'amicale et réintégré le noble régiment du 1er hussards parachutistes. Un peu tardivement il est vrai mais de retour tout de même avec le cœur "para" que je n'ai jamais perdu durant toutes les années où j'étais en activité dans une autre arme dérivée elle aussi de la Cavalerie, la Gendarmerie nationale. Ce qui m'a conduit six mois de plus en Algérie dans les rangs de la gendarmerie mobile. J'ai terminé avec le grade d'adjudant-chef à la Section de Recherches de Toulouse, groupe homicides et pris ma retraite en 1992 ! Amitiés sincères à tous d'un ancien Para des Hussards de Bercheny ! ... " Que saint Georges vous protège.

Capitaine Bertrand MARLIN : Quelques nouvelles depuis mon départ de Tarbes il y a bientôt 10 ans. **2005-2007** : chef de section élèves au 4e bataillon à Coëtquidan. **2007-2013** : 1er régiment de Spahis, 2 ans comme commandant d'unité, 2 ans au BOI comme officier traitant et 2 ans comme OSA. **2013-2015** : Ecole de cavalerie de Saumur, 2 ans comme commandant de brigade de lieutenants à la division d'application, et je prends les fonctions d'officier adjoint cette année. Cordialement.

Marc NADON : Une histoire parmi tant d'autres : Je ne peux tenir debout très longtemps, je m'enferme dans la paillotte comme en Indochine, et j'attends le jour de mon départ vers ma résidence secondaire en Saintonge, mon pays d'origine. Je l'avais quitté en 1946 après mes 18 ans faits car, après une année de préparation militaire, le chef de la brigade de gendarmerie de mon canton (Archiac) me dit : «jeune homme, je viens de la poche de Saint-Nazaire, et j'ai participé à la formation d'unités dont le 1er régiment de hussards, commandé à l'époque par le colonel Goetz». Puis il m'a écrit un message pour me présenter à Constantine en Algérie, le 3 mai 1946. J'ai donc remis l'original au lieutenant Louzier du 4e escadron et, quelques mois plus tard, je présentais les armes au général de Lattre de Tassigny qui nous désignait comme régiment de reconnaissance de la 25e division parachutiste. Au départ j'étais cavalier Nadon, matricule 1306.

Général Gérard MOREL (à l'occasion du décès du général Noiret) : Le général Ph.Noiret a fait partie de l'escadron de marche du 1er RHP en Indochine, c'est là qu'il a été blessé et a perdu un œil.

Anecdote : Noiret était patron du bureau ABC de la DPMAT (maintenant DRH).En octobre 1976 j'avais quitté le commandement du 1er RHP je venais d'être amputé et prenais la suite de Noiret au bureau ABC. Je me pointe devant Noiret sur mes béquilles et ce denier me dit : "Alors mon petit Gérard, comment ça marche ?" et je lui réponds : "comme vous voyez, mon colonel !".... Ce n'est qu'après quelques secondes que nous avons réalisé le sel de l'affaire !

Yvon Nicolas NERGEL : Un bonjour de la perle de l'océan Indien ! La Réunion : Les regards du monde entier ont convergé vers l'île intense qui a perdu de sa sécurité durant quelques semaines. En effet, la découverte d'un débris d'épave du MH 370, les attaques répétées des requins et le spectacle époustouflant du volcan ont propulsé l'île au sommet des actualités universelles. Avec vous par la pensée et le cœur. Amitiés Paras.

Roger NOTTRE : Nous nous sommes retrouvés entre amis pour la Saint Michel à Tarbes et, pour une belle réunion, ce fut une belle réunion. Si Dieu me prête vie et santé, je serai des vôtres à nouveau pour la Saint Michel 2016. En effet, quel plaisir de se retrouver 62 ans plus tard au quartier Larrey dans lequel nous avons fait tant d'aller et venues quand nous avions vingt ans !
Les années passent mais les souvenirs demeurent ! On retrouve dans ces bâtiments la même atmosphère de fierté et de confiance qui nous imprégnaient déjà il y a plus d'un demi-siècle !
Par Saint Michel vive Bercheny !

Roland PUIGVERT : Depuis le décès de mon épouse, je suis un peu perdu… mais mes enfants me donnent beaucoup de courage. Je suis en permanence chez eux et chez la fille dans les Yvelines. Je serai bientôt de retour et je serai avec l'amicale.

Claude ROULLET : Merci pour le bulletin de l'amicale qui permet d'avoir des nouvelles d'anciens. Surtout, ne pas interrompre le flux de ces mails qui nous rattachent au régiment. Un petit coucou aux anciens du 4e escadron 1959 à 1961. Amitiés parachutistes.

André ROUVILLOIS : J'ai été enchanté de participer à la cérémonie de la Flamme à l'arc de Triomphe le 15 juillet 2015. J'ai transmis au chef de corps une photo de lui prise à la télévision durant ce défilé du 14 juillet où notre régiment s'est montré de façon très digne, très volontaire et très élégante.

Général Manuel SALAZAR : Désormais en région lyonnaise, la distance m'a éloigné physiquement de Bercheny. Mais je suis, grâce à l'amicale notamment, le quotidien et le futur du régiment, de ses hommes et femmes. Amitiés à tous.

Major Philippe SAUMUREAU : Bonjour au président et fidèles du bureau de l'amicale. Une réponse encore négative de ma part, mais la distance et les activités dans le Berry sont toujours soutenues…. Depuis un an et demi chez les Berruyers, j'ai pris les fonctions de chancelier du général commandant les Ecoles. Ecoles qui sont très bien représentées par les chanceliers de Bercheny, Saint-Cyr lieutenant Gomez, Ecole des transmissions Major Ribault, Ecole des fourriers adjudant-chef Solaïni et moi-même. Ici tout se passe bien, je vois passer toujours avec autant de plaisir des stagiaires «connus» dans la maison mère de la maintenance.
Je vous souhaite à tous une très bonne Saint Georges… Vive la cavalerie et les parachutistes.

Chef d'escadrons Fabien TABARLY : Je suis muté à Beyrouth en poste coopération pour 3 ans. Ces trois dernières années auront été incroyablement passionnantes au sein du COS. Je poursuis ma petite carrière atypique mais tellement "hussarde" avec mon premier vrai poste à l'étranger. Une zone incroyablement passionnante et dont on n'a pas fini d'entendre parler.

Général Marcel VALENTIN : Une fois de plus, je ne pourrai être présent à la Saint-Michel car je serai en train de marcher vers Rome. Cependant, étant en compagnie d'autres anciens paras, je ne manquerai pas d'honorer notre Saint Patron ! Avec toute mon amitié.

Capitaine Nicolas VINEL : Tout se passe bien à l'ENSOA où je suis toujours officier adjoint en compagnie d'élèves sous-officiers. Nous accueillons 370 semi-directs dont 4 du régiment le 30 août 2015. Je pars en janvier 2016 au CFCU à Saumur jusqu'en mai et ensuite, sûrement la mutation de Saint-Maixent. Bien cordialement.

Bruno WEBER : Merci pour l'invitation pour l'AG 2015. Malheureusement pris par le travail je ne pourrais encore une fois pas assister.
A mon époque les "appelés", personnels issus de la conscription, faisaient bien toute la diversité de nos valeureux régiments dont beaucoup trop ont disparus depuis et dont les seuls souvenirs sont les drapeaux, étendards et pièces de traditions conservés quelque part dans les oubliettes des Invalides ou à Vincennes. Bonne continuation et salutations amicalistes.
Cne. (H) Bruno Weber (ex brigadier-chef contingent 87/12).

Jean-Claude WATREMETZ : J'ai appris par l'amicale le décès de Bernard Saves, dit « Moustique ». Je l'ai connu à l'ECS. Il était l'adjoint de l'adjudant-chef Grand, patron de l'échelon A et B. « Moustique » était un homme intègre, disponible et toujours prêt à nous remonter le moral (bande de Margis). Il nous a souvent sauvés du « C5 bis ». Je me souviens d'une nuit en RFA. Il faisait – 25°, et ma jeep était tombée en panne. « Moustique » est arrivé. Premier ordre de sa part : « Allez dans le Lot 7 pour vous réchauffer et boire un café ». Pendant ce temps, il réparait ma jeep dans un froid glacial.
Son exemple et sa compétence ont insufflé dans mon esprit le désir de rejoindre ce prestigieux régiment où il servait : Bercheny !
Salut « Moustique ». Bisous à son épouse qui a supporté l'équipe de Margis.
Pour ma part, la retraite est bien occupée. Quentin est en RCA (5e RHC) et Erik prépare l'EMIA.
Amitiés.

AFFECTATIONS D'OFFICIERS GENERAUX

JORF n°0114 du 19 mai 2015

Décret du 18 mai 2015 portant affectations d'officiers généraux

Par décret du président de la République en date du 18 mai 2015 :

ARMÉE DE TERRE

M. le général de brigade Hautecloque-Raysz (Éric, André, Didier, Régis) est nommé adjoint au commandant du corps de réaction rapide européen à compter du 1er juillet 2015.

JORF n°0140 du 19 juin 2015

Décret du 18 juin 2015 portant affectations d'officiers généraux

M. le général de brigade Guillaume de Sauville de Lapresle (François, Marie, Bernard) est nommé adjoint au délégué à l'information et à la communication de la Défense à compter du 1er août 2015.

Le président et les membres du conseil d'administration leur adressent leurs plus sincères félicitations.

DÉCORATIONS

ORDRE NATIONAL DE LA LEGION D'HONNEUR

JORF du 26 juin 2015
Décret du 25 juin 2015

Au grade de chevalier

Philipp (Eric, François, Jean), lieutenant-colonel,
arme blindée et cavalerie ; 23 ans de services.

ORDRE NATIONAL DU MERITE

PROMOTION DU 11 NOVEMBRE 2015

JORF n°0261 du 10 novembre 2015 page 20938 texte 2 ;

Décret du 9 novembre 2015 portant promotion et nomination dans l'ordre national du Mérite les militaires appartenant à l'armée active désignés ci-après :

Au grade d'officier

Aumonnier (Benoît, Francis, Jean), colonel,
arme blindée et cavalerie.

Peltier (Eric, Yves, Marie), colonel,
arme blindée et cavalerie. Chevalier du 23 novembre 2005.

Au grade de chevalier

Cadot (Thierry, Eric, Christophe), chef d'escadrons,
arme blindée et cavalerie ; 19 ans de services.

Rossion (Jean-Christophe, Frédérick, Laurent), lieutenant-colonel,
arme blindée et cavalerie ; 19 ans de services.

Vuillecard (Stéphane, Jean-Marie), capitaine,
arme blindée et cavalerie, 32 ans de services.

JORF n°0103 du 3 mai 2015
Décret du 30 avril 2015 portant nomination
Les militaires n'appartenant pas à l'armée active désignés ci-après :

Au grade de chevalier

Janiszewski (Yves, Pascal), chef d'escadrons,

JORF n°0261 du 10 novembre 2015 page 20950 texte n° 3 ;

Barbé (Christophe, André), adjudant-chef, arme blindée et cavalerie.

Le président et les membres du conseil d'administration leur adressent leurs plus sincères félicitations

NOS JOIES

NAISSANCES

Notre camarade le capitaine **Alexandre SAINT-PAUL** et son épouse nous ont fait part de la naissance le 7 décembre 2014 de leur fils Luc.
L'amicale félicite les parents, et souhaite la bienvenue à Luc.

Le 16 février 2015 est né Mathis, au foyer de Sébastien et Catherine VINCENT, fils de notre camarade **Lionel VINCENT**.
L'amicale félicite les grands-parents et les parents et souhaite la bienvenue à Mathis.

MARIAGES

L'adjudant-chef (er) **Robert FOUILLOUSE** nous a fait part de son mariage avec Mademoiselle Chantal POUCET, adjudant-chef de réserve au 1er RHP. La cérémonie a eu lieu le 11 juillet 2015.
L'amicale leur présente toutes ses félicitations et leurs meilleurs vœux de bonheur.

Le chef d'escadrons et Madame **Maurice VILAIN** ont le plaisir de nous faire part du mariage de leur fils Jean-Christophe, maréchal-des-logis au 2e escadron, avec Mademoiselle Stéphanie PILLOT. La cérémonie a eu lieu en la cathédrale de Tarbes le 19 septembre 2015.
L'amicale leur présente toutes ses félicitations et leurs meilleurs vœux de bonheur.

NOS PEINES

Nous avons appris par son fils le décès de **Julien VERT** survenu le 30 octobre 2014. Il allait avoir 99 ans. Ses obsèques ont eu lieu à Saint-Maximin (30).

Madame Fernande Leclerc nous a fait part du décès de son mari **Christian LECLERC**, survenu le 17 novembre 2012. Il était hussard de 1e classe au régiment de 1963 à 1965.

Notre camarade **Patrick KÉRANGUEVEN** nous a fait part du décès de Viviane, sa compagne, survenu en février 2015. Il s'est mis un peu en mode « repli » mais heureusement, il est bien entouré de ses enfants et petits-enfants.

Notre camarade Alain **LE TOUSSE** nous a fait part du décès de son père survenu le 14 mars 2015 à l'âge de 92 ans. Ses obsèques ont eu lieu le 18 mars 2015 en l'église Sainte-Anne à Nantes.

La famille de **René BERNARD** nous fait part de son décès à l'âge de 79 ans survenu subitement le 13 mars 2015. Ses obsèques ont eu lieu le 19 mars en l'église Saint-André à Septmonts (02200).

Nous avons la triste charge de vous annoncer le décès de l'adjudant-chef (er) **André DELABARRE** survenu le 22 mars 2015, le jour de son 90e anniversaire. Ses obsèques ont eu lieu le 26 mars 2015 en l'église Saint-Martin à Tarbes. Il a servi au régiment de 1946 à 1960 à l'ECS et au 2e escadron. Il a été très longtemps secrétaire de notre amicale.
.

Nous avons appris le décès du général de division **Philippe NOIRET**, survenu le 21 mars 2015 dans sa 90e année. Ses obsèques ont eu lieu le 26 mars 2015 en l'église de l'Immaculée Conception de Boulogne-Billancourt. Il a servi au régiment du 1er février 1947 au 31 mars 1949 au 2e, 6e et l'ECS.

Madame Anne-Marie VOISINE nous a fait part du décès le 20 avril 2015, à l'âge de 76 ans, de son mari l'adjudant-chef **Jean-Pierre VOISINE**. Il a servi au régiment de 1958 à 1967 au 2e escadron et à l'ECS. La cérémonie religieuse a été célébrée le 23 avril en la cathédrale Saint-Michel à Carcassonne.

Le général **Bernard de La TOUSCHE** nous a fait part du décès de sa belle-mère, la Marquise Alain de COUX, endormie dans la Paix du Christ le 25 avril 2015 à l'âge de 90 ans. La cérémonie religieuse a été célébrée le 28 avril en l'église Saint-Germain à Rennes et l'inhumation auprès de son époux a eu lieu le 30 avril au cimetière Saint-Jean de Tarbes.

Notre camarade **Roland PUIGVERT** nous a fait part du décès de son épouse Danielle, survenu le 13 mai 2015 à la suite d'une longue maladie. Ses obsèques ont eu lieu le 19 mai 2015 en l'église de Louey (65290).

Le colonel **Benoît AUMONNIER**, chef de corps du 1er RHP, nous a fait part du décès de son père Jacques-Thierry Aumonnier. La cérémonie religieuse a été célébrée le 8 août 2015 en l'église Notre-Dame de Larmor, à Larmor-Plage 56260.

Nous venons d'apprendre le décès de notre camarade **Philippe KUNTZ** à l'âge de 55 ans, il a servi au régiment (2e escadron) d'octobre 1979 à septembre 1980.
Les obsèques ont eu lieu le 22 mai 2015 en l'église de Montégut-Arros (32).

Notre camarade **Michel PETIT** nous a fait part du décès de son père le 3 juillet 2015.

Daniel Le PRIVÉ : Nous a annoncé les décès de :
son père l'adjudant-chef (er) Guy Le Privé à l'âge de 84 ans en ce jour du 14 juillet 2015. Il tenait à en avertir l'amicale car bon nombre d'anciens le connaissaient puisqu'il était conducteur de travaux au génie de Tarbes. Il a participé à la réalisation du PC et du foyer du régiment.
sa mère le 10 août 2015 suite à une longue maladie. Les obsèques ont eu lieu le 14 août 2015 à Saint Hilaire en Basse Normandie.

Le général **François de LA PRESLE**, le colonel **Eric de LA PRESLE** son frère, nous font part du décès, le 11 août 2015, de leur mère, Annick de LA PRESLE née de PIMODAN. Une messe familiale a été célébrée le 14 août 2015 en l'église de Langolen suivie de l'inhumation au caveau familial du village.

Madame Aline BAILLY nous a annoncé le décès de son mari **Michel BAILLY** à l'âge de 80 ans. Une messe a été célébrée le 11 octobre 2015 à 10h30 à Paris en l'église Saint-Séverin.

Nous avons appris le décès le 10 octobre 2015 du général **Jean COMBETTE** à l'âge de 89 ans. Une cérémonie religieuse a été célébrée le 16 octobre 2015, en la cathédrale Saint-Louis des Invalides à Paris (75007).
72e chef de corps, c'est une page de l'histoire de Bercheny qui se tourne.

L'amicale a le triste devoir de vous annoncer le décès, au cours d'une intervention chirurgicale le 28 octobre 2015, du capitaine (er) **André FOUILLÉ**. Ses obsèques ont eu lieu au crématorium de Beuvrages 59192, le 3 novembre 2015. Il a servi au régiment, à l'ECS comme adjudant-chef de 1969 à 1975 et de 1978 à 1980.Il a été PSO du 1er RHP.

Madame Jeanne JAFFRÉ et ses enfants ont la douleur de nous faire part du décès du colonel (er) **Guy JAFFRÉ** survenu le 28 octobre 2015 à Ajaccio. Il a servi au 1er RHP de 1953 à 1958, de 1961 à 1964 et de 1974 à 1978.Il a rejoint son fils Jean-Yves, lui aussi ancien du 1er RHP décédé le 3 janvier 2013. .

Le général **Raymond BOISSAU** nous a fait part du décès de son épouse, née Françoise GASTINE, survenu le 14 novembre 2015. Ses obsèques ont eu lieu le 20 novembre 2015 en l'église Notre-Dame de l'Assomption de Passy - 75016 Paris.

A toutes ces familles éplorées, l'amicale présente ses plus sincères condoléances.

ÉLOGE FUNÈBRE DU GÉNÉRAL JEAN COMBETTE

72e CHEF DE CORPS DU 1er RHP, DÉCEDÉ LE 10 OCTOBRE 2015

Aujourd'hui, une flamme s'est éteinte ! Aujourd'hui, une flamme qui était apparue, voici quelque 90 ans, c'est-à-dire peu de temps après la grande Flamme qui brûle depuis sous l'Arc de Triomphe, cette petite flamme a fini de se consumer. Et tous, nous sommes ici rassemblés pour lui adresser un dernier adieu. Général Jean COMBETTE, mon ancien et mon ami, c'est vous que nous pleurons ! C'est votre flamme que nous regrettons ! Vous êtes né au lendemain de la Grande Guerre, et dès votre plus jeune âge, vous avez été imprégné des souvenirs de cette Guerre, puisque votre propre père était grand invalide de guerre.

Vous êtes né et vous avez grandi dans un pays qui se remettait difficilement des sacrifices immenses consentis pour arracher la victoire ! Vous avez grandi et vous avez été marqué par tous ces noms gravés sur les monuments aux morts de nos villes et de nos villages, comme par cette tombe unique au pied de l'Arc, qui veut tous les rappeler de crainte d'en oublier un seul !

C'est pour cela qu'à votre adolescence, au plus profond de vous-même, vous ressentez l'occupation allemande comme un traumatisme et surtout une humiliation ; c'est pour cela que dès que vous le pouvez, vous rejoignez les FFI, pour participer, à votre niveau, à la « flamme de la Résistance », celle qui ne devait pas s'éteindre.
Cette période vous marque, car vous découvrez la réalité de la guerre, vous y côtoyez la mort, vous y êtes même cité au combat. C'est aussi pour cela, que vous écrirez plus tard « j'avais 18 ans en 44 » à l'intention des jeunes générations, toujours dans ce souci que la flamme, celle qui vous a poussé à vous engager, ne meure pas et serve d'exemple aux générations futures.

Après avoir participé à la chute du nazisme comme chef de char, vous choisissez d'embrasser la carrière des armes et vous devenez officier ; à l'issue de vos années de formation, vous rejoignez l'Indochine, où, à la tête d'un peloton puis d'un escadron, vous faites partie de cette génération de jeunes officiers, choyés par le général de Lattre, puisque vous étiez alors, comme il le dira lui-même, « les sentinelles avancée du monde libre », face à une autre idéologie, le marxisme ! Vous y serez cité à 4 reprises et même décoré de la Légion d'honneur ! A votre retour, vous allez être engagé aussitôt en Algérie pour faire face à une autre forme d'aliénation de l'homme, le terrorisme. A la tête de votre unité, votre courage et votre engagement seront récompensés par 5 citations dont trois à l'ordre de l'armée et le grade d'officier de la Légion d'honneur. Comme beaucoup de vos camarades, vous rentrerez en métropole le cœur meurtri, meurtri par tant de frères d'armes disparus au combat pour une cause devenue incertaine au fil des ans, meurtri par les engagements pris et les promesses non tenues, meurtri pour les populations abandonnées et meurtri par tant d'ardeurs et de générosités perdues ! Mais le service des armes du pays est exigeant, car une fois passé le temps des grandeurs, vient souvent celui des servitudes. Après presque vingt ans de combat, vous prenez quand même le temps de fonder une famille et de votre union avec Janine naîtront vos deux filles. Puis, comme officier supérieur, et comme général, vous allez découvrir un autre type de guerre, la Guerre Froide. Vous allez appartenir à cette génération, qui va monter la garde face au Pacte de Varsovie ! Mais ce combat ne sera pas facile à conduire, car à cette époque, alors que vous étiez à la tête du 1er régiment de hussards parachutistes, l'heure était difficile pour les soldats français et surtout pour leurs cadres : l'appel des cents, les comités de soldats, la contestation du service militaire furent autant de luttes intérieures, qui firent dire un jour

au chef des armées de l'époque : « Si les pacifistes sont à l'Ouest, les SS.20 sont à l'Est ! » Et pourtant, comme tous vos frères d'armes, vous avez tenu bon, que ce soit dans le secteur français de Berlin, à la tête d'une brigade mécanisée ou comme commandant votre division blindée ! Vous avez tenu bon, car vous serez de cette génération qui a gagné la Guerre Froide, et de la plus belle manière qui soit, sans avoir à tirer un coup de canon ! Vous avez tenu bon, car, en France, vous avez gagné aussi la bataille de l'opinion publique, ce qui a permis aux générations qui suivent d'appartenir désormais à une armée respectée, admirée et même enviée par beaucoup. Au moment où vous quittez le service, en 1987, votre soif de servir est toujours intacte et votre désir est toujours grand de vouloir transmettre votre flamme intérieure ! C'est pour cette raison que vous vous portez volontaire pour devenir le président de la Flamme sous l'Arc de Triomphe, fonction que vous occuperez durant 10 années. A ce poste, vous allez profondément faire évoluer l'organisation du comité et, surtout, vous allez ouvrir les cérémonies quotidiennes, non plus aux seules associations d'anciens combattants, mais à l'ensemble de la Nation française ; vous lui ferez même changer de nom, en la rebaptisant « la Flamme de la Nation » ! Et depuis, nous ne comptons plus le nombre d'écoles, de classes ou d'étudiants, d'élus ou de conseils municipaux, de clubs sportifs ou culturels, d'associations françaises ou étrangères, de services publics ou privés, qui, sous l'œil des médias ou de façon anonyme, viennent, chaque soir à 18h30, pour simplement « raviver la Flamme » ! Puis, en 2009, un peu à regret, il vous a fallu quitter cette présidence. Mais comme le rappelle une vieille chanson de l'armée américaine, « les vieux soldats ne meurent jamais, ils s'effacent simplement dans le lointain ! » Aussi, bien que n'étant plus en charge de responsabilité, nous vous verrons encore régulièrement, venir raviver la Flamme, participer aux veillées du 11 Novembre, partager un déjeuner avec vos anciens compagnons, les commissaires à la Flamme, et entonner le « chant du Départ » ! Le 8 mai dernier, vous étiez encore parmi nous, et vous avez même rappelé au chef de l'Etat, qui présidait la cérémonie du 70e anniversaire de la victoire, que 70 ans auparavant, vous étiez déjà à l'Arc…. Et puis, dimanche dernier, fatigué par le poids des ans et des blessures, usé par les campagnes endurées par votre vieille carcasse, arrivé au terme de votre parcours sur terre, à l'heure où le soir monte et les ombres s'allongent, vous nous avez quittés en silence, pour rejoindre tous vos compagnons d'armes au Panthéon des soldats. Mais comme vous étiez un preux et un homme de foi, vous avez plus sûrement rejoint le paradis des combattants et vous allez désormais côtoyer tous les saints que vous avez servis, respectés et même vénérés, Saint-Georges, patron des cavaliers, Saint-Michel patron des parachutistes, Sainte-Geneviève, patronne de Paris et puis Jeanne, patronne de la France ! Alors que nous vous rendons ce dernier hommage, Jean, mon ami et mon frère, notre chef et notre camarade, nous nous engageons à poursuivre le chemin que vous avez tracé et à maintenir ce flambeau, ou plutôt cette « Flamme ». Oui, nous continuerons à être ces « veilleurs de la Flamme », nous ces hommes et ces femmes qui tous les soirs au cœur de Paris, dans l'anonymat et la grisaille, dans le bruit de la circulation et le désordre des embouteillages, mettent leur honneur et leur fierté à être présents pour entretenir, raviver et faire brûler « La Flamme ». Oui, nous continuerons à être ces « serviteurs de l'inutile », nous ces citoyens bénévoles qui restons fiers d'être présents au cœur de Paris, et de savoir donner notre temps, en dépit d'un monde, où chaque heure est comptée et où rien n'est gratuit, un monde de rentabilité et de profit, un monde matérialiste et cynique, qui met un prix sur chaque chose, mais ne reconnaît la valeur de rien ! Oui, nous continuerons à être ces «sentinelles de l'invisible», ces simples Français, qui, au cœur de notre pays, dans ce lieu à la fois unique et magnifique, magique et symbolique, mythique et même mystique, rappellent à ceux qui passent, comme à ceux qui les ignorent, qu'un pays ne peut se résumer à une somme de chiffres ou de statistiques, et qu'au-delà des enjeux économiques ou sociaux, près d'un million et demi de Français ont sacrifié leur jeunesse voici 100 ans, pour défendre chaque arpent de terre, chaque village et chaque rivière et que d'autres aujourd'hui continuent de risquer leur vie pour que vive la France ! Oui, Jean, nous continuerons à veiller sur cette Flamme, car elle restera pour toujours « la Flamme de la Nation » !

G.A. (2S) Bruno DARY Président de la Flamme

ANCIENS DU RÉGIMENT NE FAISANT PAS PARTIE DE L'AMICALE

Nous avons appris le décès de l'adjudant-chef (er) **Gabriel ROTIS** survenu le 11 février 2015 à l'âge de 85 ans. Il avait servi au régiment entre 1953 et 1960. Une cérémonie a eu lieu au crématorium d'Azereix le 15 février 2015 suivie du dépôt de ses cendres dans le caveau familial à Mun (65).

Nous avons appris le décès de l'adjudant (er) **Laurent LAMARCHE** survenu le 20 mars 2015 à l'âge de 53 ans des suites de maladie. Présent au régiment entre 1979 et 1989, il a servi entre autres au 1er escadron. La cérémonie religieuse a eu lieu le 26 mars 2015 en l'église Saint-Etienne à Bayonne (64).

Nous venons d'apprendre le décès du brigadier-chef **Jo LAMARQUE** survenu le 6 août 2015 des suites d'une longue maladie. Il a servi au 4e escadron dans les années 90. Il a été incinéré au funérarium d'Azereix le 11 août 2015.

Nous vous faisons part du décès de Monsieur **François SIMON**, survenu à l'âge de 94 ans. Il a servi au 1er RHP de 1956 à 1972. Ses obsèques ont été célébrées le 14 août 2015 en l'église d'Aureilhan. A
d

Madame Ginette SAVES nous a fait part du décès de son mari, **Gérard SAVES**, dit « Moustique », survenu le 19 août 2015 à 67 ans. Il était au 1er RHP de 1969 à 1978 environ et au 13e RDP de 1984 à 1988. Les obsèques civiles ont eu lieu le vendredi 21 août 2015 au crématorium de Niort.

Nous venons d'apprendre le décès brutal le 30 novembre 2015 du commissaire **Nicolas FOUQUET.** Il a servi au régiment de 2010 à 2012. La cérémonie religieuse a eu lieu le 7 décembre en l'église de Roye dans la Somme.

A toutes ces familles éplorées, l'amicale présente ses plus sincères condoléances.

FEDERATION NATIONALE D'ENTRAIDE PARACHUTISTE MILITAIRE

Reconnue d'utilité publique

Nom : ……Prénom :…….

Adresse : …….

Code postal : …… Ville : …….

Montant du don : ……CCP : ☐ Chèque bancaire ☐ virement automatique : nous consulter

à ENTRAIDE PARACHUTISTE Quartier Général Niel - BP 45017 – 31032 Toulouse Cedex 5

Tel/Fax : 05 62 57 34 72 e.mail : courrier@entraideparachutiste.fr

« possibilité de faire un don sécurisé par CB paypal en allant sur le site de l'entraide para, reçu fiscal transmis en retour ».

Certains Grands Anciens peuvent avoir à cœur de prévoir un legs au profit de la famille parachutiste. Nous l'acceptons volontiers.

PROCÈS-VERBAL DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'AMICALE DU 1er RÉGIMENT DE HUSSARDS PARACHUTISTES DU 29 septembre 2015

Le mardi 29 septembre 2015 à 14 heures 30, les membres de l'amicale du 1er régiment de hussards parachutistes se sont réunis en assemblée générale ordinaire au quartier Larrey, à Tarbes - 65000.

La feuille de présence émargée par chaque membre présent permet de constater que 87 membres sont présents et 175 valablement représentés.

I - La parole au chef de corps

Le chef de corps fait le point sur les activités passées et à venir du régiment, et présente les dernières mesures prises sur les nouvelles missions des armées concernant la surveillance des établissements désignées par le plan « Sentinelle ».

II - Accueil et recueillement

A l'issue de la présentation du régiment par le chef de corps, le président déclare l'assemblée générale ouverte et demande de respecter une minute de silence pour nos camarades disparus ainsi que pour nos défunts proches.

III - Les nouveaux venus et grands voyageurs

Le président souhaite la bienvenue à nos camarades qui assistent pour la première fois à une assemblée générale, et leur demande comme de coutume de se présenter, et remercie ceux qui viennent de loin.

RAPPORT MORAL DU PRÉSIDENT

IV - Bilan 2014/2015

Le président précise qu'il y a 12 ans que la présidence de l'amicale lui a été confiée, et que c'est toujours avec un réel plaisir qu'il vous présente le bilan de l'action de l'équipe du conseil d'administration. Il travaille en parfaite harmonie avec le bureau et avec un esprit de camaraderie sans faille.
Vos nombreux courriers et courriels permettent la réalisation du bulletin de liaison, lien indéfectible des Bercheny.
Le soutien permanent du régiment sous l'impulsion du chef de corps et les activités communes nous permettent de consolider le lien qui nous unit à nos jeunes hussards. Mais, même avec la meilleure volonté du monde, sans vous le bureau et le conseil d'administration ne peuvent rien. Chacun d'entre vous se doit d'apporter sa pierre à l'édifice et vous le faites déjà bien. Mais on peut toujours mieux faire, et nous comptons sur vous pour de nouvelles propositions et également pour recruter. L'animation de notre amicale passe également par vous.

41 - Recrutement : Le général Godart aide le président dans cette tâche difficile. L'effectif de l'amicale a légèrement baissé par rapport à l'an passé où nous étions 663, pour 647 actuellement. Malgré cela, notre amicale se porte bien. Nous recrutons grâce au site internet de l'amicale, mais aussi grâce à la poussée des jeunes qui nous rejoignent. C'est ce qui devrait rendre notre amicale plus attractive ; en effet, beaucoup hésitent à se joindre à nous car, bien qu'anciens de Bercheny, il y a un « conflit » de générations qui, petit à petit, s'estompe du fait du rajeunissement des membres.

42 - Bulletin de liaison : Sans être des professionnels, nous nous efforçons d'éditer un bulletin plaisant à lire, avec des articles divers et variés pouvant intéresser le plus grand nombre. Le président demande donc votre indulgence si des « coquilles » se glissent dans les articles. Il tient à remercier Bernard Micheli qui en assure la mise en page depuis de nombreuses années. Bernard Derache se charge de solliciter les volontaires pour rédiger les articles de nos réunions, mais ils se font tirer l'oreille.

Le bulletin ne sera envoyé qu'à ceux qui sont à jour des cotisations 2015. Les autres recevront un rappel sans le bulletin tant que leur situation ne sera pas régularisée.

43 - Annuaire de l'amicale : Il est réédité au moins tous les trois ans avec des mises à jour intermédiaires lors de la parution des bulletins de liaison, où seuls figurent les nouveaux membres et ceux qui ont changé d'adresse depuis la parution de l'ancien annuaire. Ne soyez pas surpris de ne pas y figurer si ce n'est pas votre cas.

44 - Statistiques : Avec le prochain bulletin sera joint un bulletin réponse afin d'actualiser notre annuaire. Votre réponse est attendue et cela nous permettra d'établir des statistiques sur la composition de l'amicale. Les éléments actuellement en notre possession permettent d'établir que deux de nos plus grands anciens sont nés en 1925 : le colonel Delmotte (74e chef de corps) suivi de près par le général Combette (72e chef de corps), et nos quatre plus jeunes dont trois de sexe féminin, sont nés entre 1985 et 1987. La benjamine et une des dernières membres adhérents est le capitaine Ludivine Laujac dont nous avons pu apprécier les compétences lors des différents reportages sur les activités du régiment.

45 - Cotisations : La cotisation reste inchangée depuis le passage à l'euro le 1er janvier 2002. Elle est de 20 euros pour les membres et 10 euros pour les veuves. C'est notre seule ressource.
Vous avez, dans l'ensemble, rapidement réagi au rappel à cotisation du trésorier, qui a pris ses fonctions définitivement fin avril 2015. Pas de réponse d'une petite minorité, certainement par oubli et non pas par désintéressement envers notre amicale.

46 - Site internet de l'amicale : Complément et prolongation du bulletin, il vise au meilleur emploi des moyens actuels de communication. Le site internet est un outil primordial dans la diffusion de l'information et comme système de recrutement. Mais il faut le faire vivre et c'est Didier Sonneville qui, sur son temps de loisirs, a cette lourde charge et le fait parfaitement bien. Le site est régulièrement visité par les internautes non seulement de France, mais aussi du monde entier.
Le président attire l'attention des membres sur la dangerosité des réseaux sociaux. Dernièrement, un amicaliste a fait des commentaires déplacés concernant la diffusion d'un mail annonçant le décès d'un ancien de Bercheny sur une page facebook. Sur cette même page figuraient d'autres informations sur les activités du régiment avec textes et photos. Il est recommandé d'avoir la plus grande prudence car ces informations peuvent être récupérées par des personnes mal intentionnées et mettre en péril nos militaires d'active. Pour preuve les derniers incidents révélés dans la presse au sujet du 3e RPIMa. De plus, toutes les photos sont la propriété de leurs auteurs et ne peuvent être diffusées sans leur autorisation et en précisant leur origine. Si elles le sont, les auteurs s'exposent à des poursuites pénales.

47 - Adresses internet : Le récent courrier envoyé à certains d'entre vous a été bénéfique. Nous avons eu beaucoup de réponses. Nous sommes actuellement 500 membres connectés. C'est le moyen le plus performant pour recevoir rapidement des informations. On attend les dernières réponses.

48 - Boutique : Jean-Luc Fourcade est chargé de la gestion de la boutique qu'il gère avec excellence. Il attend vos commandes.

49 - Reconversion : Nous en sommes aux premiers balbutiements, aidés en cela par Raymond Baudour. Nous relions toujours au mieux les offres d'emploi. Nous servons uniquement de boîte aux lettres pour les amicalistes et ne devons pas nous substituer à la cellule reconversion du GSBDD, dont c'est le travail pour les personnels d'active.

En conclusion, nous pouvons affirmer que l'amicale se porte bien.

V - OBJECTIFS 2015/2016

51 - Rapprocher régiment et amicale pour être toujours en osmose : Le régiment est soumis à beaucoup de contraintes opérationnelles et de service. Nous nous devons de l'accompagner et de le soutenir lorsque nous sommes sollicités :

Le président est systématiquement convié aux passations de commandement des escadrons. En fonction de sa disponibilité, il répond toujours présent, sinon un membre du conseil représente l'amicale.

- Au cours de visites d'autorités militaires, trois membres du conseil sont conviés. Le président remercie le chef de corps de nous allier à ces évènements qui permettent de faire rayonner notre amicale.
- Le bulletin de liaison est l'outil incontournable pour nous permettre de suivre les activités du régiment et les nôtres.
- L'amicale s'est investie dans l'aide au recrutement suite aux nouveaux besoins exprimés par le commandement et aux nouvelles missions données au régiment.
- L'amicale se doit de répondre présent à toute sollicitation de rassemblement avec les unités. Nous venons, d'être conviés à une soirée de cohésion avec le 4e escadron en déplacement en région parisienne. Cette activité devrait être renouvelée et nous nous devons d'y répondre massivement.
- A l'occasion du repas de corps, pour la première fois, nous sommes conviés à participer aux activités ludiques. A ce titre, vous pourrez encourager six d'entre nous pour cette activité.

52 - Faire rayonner l'amicale : comment ?

- Par le site internet,
- Par le biais du bulletin de liaison,
- Par l'ensemble des réunions et activités conjointes avec le régiment. Le président s'interrogeait sur le manque de participation à certaines activités (par exemple la participation faible au dernier ravivage). Il est rassuré maintenant de nous voir aussi nombreux à cette Saint Michel 2015. C'est un cru qui restera dans sa mémoire.
- Organisations propres à l'amicale : repas de cohésion mensuels et annuels. Le prochain repas de tradition est prévu le 12 décembre 2015. La date est confirmée mais, le traiteur étant indisponible, ce repas aura lieu au mess de la gendarmerie mobile.
- Le président voudrait reprendre l'organisation d'activités décentralisées qu'il avait interrompues pour des raisons familiales. Il avait pris des contacts avec certains d'entre vous pour l'organisation de ces réunions. Nous allons concrétiser. Si certains ont des idées ou sont disponibles, n'hésitez pas à le contacter.
- Soutenir des initiatives individuelles ou collectives émanant du régiment. Raymond Baudour nous présentera un projet étudié en conseil d'administration que nous soumettrons à votre vote.
- Augmenter nos effectifs. Peu d'entre nous se sentent concernés mais le président insiste, il est IMPERATIF de recruter si nous voulons perdurer. Nous avons la chance d'être une amicale avec son régiment, mais la piste la plus importante, c'est vous …..

53 - Modification des statuts : Le président envisage de proposer, à la prochaine réunion du conseil d'administration, d'apporter une modification aux statuts qui nécessitera la convocation d'une assemblée générale extraordinaire. Cela concernerait la durée des mandats des membres du conseil d'administration qui, pour l'instant, n'est pas limitée. Nous sommes trop d'anciens au C.A. qu'il faut remplacer par des jeunes. Certains d'entre nous ont plus de 20 ans de présence. Il sera proposé également d'autres modifications ainsi que l'élaboration d'un règlement intérieur.

54 - Activités à venir :

- Repas de tradition le samedi 12 décembre 2015,
- Galette des rois le samedi 9 janvier 2016,
- Saint Georges après le retour des unités,
- Ravivage de la flamme, amicale seule ou avec le régiment si les activités le permettent en fonction de la date choisie,
- Passation de commandement et assemblée générale en juillet 2016.

En conclusion : Le président, le bureau et le conseil d'administration restent confiant sur l'avenir de notre amicale, et se tiennent à votre disposition pour répondre à vos questions.

QUITUS au président pour le rapport moral : à l'unanimité

VI - ÉLECTION AU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Les mandats étant de 3 ans, les 12 membres élus du conseil d'administration sont relevés ou reconduits par tiers. Quatre postes sont à pourvoir cette année :

Résultats de vote :

Nombre de voix exprimées : 262 votants
DERACHE Bernard 262 voix
FAUGON Pierre 262 voix
FOURCADE Jean-Luc 262 voix
Gal GODART Jean-Claude 262 voix

Composition du conseil d'administration

NOM	Prénom	Elu ou Réélu
BAUDOUR	**Raymond**	**Jusqu'en 2017**
BUSSIERE	**Michel**	**Jusqu'en 2016**
Col AUMONNIER	**Benoît**	**Jusqu'en 2016**
DERACHE	**Bernard**	**Jusqu'en 2018**
FAUGON	**Pierre**	**Jusqu'en 2018**
FORGET	**Michel**	**Jusqu'en 2016**
FOURCADE	**Jean-Luc**	**Jusqu'en 2018**
Gal GODART	**Jean-Claude**	**Jusqu'en 2018**
LICKEL	**Jean-Claude**	**Jusqu'en 2017**
MICHELI	**Bernard**	**Jusqu'en 2016**
MOURA	**José**	**Jusqu'en 2017**
ROUSSEAU	**Thierry**	**Jusqu'en 2016**
SONNEVILLE	**Didier**	**Jusqu'en 2017**
GARREZ	**Pierre (vérificateur des comptes)**	
BUNAZ	**Gérard (vérificateur des comptes adjoint)**	

VII - COMITÉ D'ENTENTE DU MONDE COMBATTANT (CEMC 65)

L'adhésion de l'amicale est soumise au vote de l'assemblée générale.
Le président rappelle que nous sommes membres :

- de la Fédération Nationale des Associations Parachutistes (FNAP)
- de l'Union Nationale de l'Arme Blindée Cavalerie Chars (UNABCC)
- de la Fédération Nationale de l'Entraide Parachutiste (FNEP)
- de l'Association de Soutien à l'Armée Française (ASAF)
- de l'Association des Amis du Musée des Hussards.
-

Le colonel (er) Jean-Louis Nabias, président du comité, nous présente son association avant de passer au vote pour validation et précise que le montant des cotisations pour les amicales est de 30 euros par an.

Vote pour l'adhésion de l'amicale au CEMC 65
Nombre de votes exprimés : 262
Pour l'adhésion : 191
Contre l'adhésion : 54
Bulletin nuls : 17

L'amicale du 1er RHP adhère au CEMC 65 à la majorité.

VIII - RAPPORT FINANCIER

81 - Intervention du contrôleur des comptes

Compte-rendu du contrôle des comptes

Le 2 Septembre 2015, en présence du président Thierry ROUSSEAU et du trésorier José MOURA, nous avons procédé à la vérification des comptes de l'Amicale des Anciens du 1er R.H.P. pour l'exercice allant du 1er juillet 2014 au 30 juin 2015.

Le contrôle consiste à examiner par sondage les éléments justifiant les montants et informations figurant dans les comptes annuels.

J'estime que les éléments que nous avons collectés sont suffisants pour fonder notre opinion et affirmer que la comptabilité de l'Amicale est régulière et sincère.

Le changement de trésorier, en cours de gestion, n'a pas eu d'influence sur la bonne gestion financière de l'Amicale. Vous pouvez adresser vos remerciements aux deux trésoriers.

A Tarbes le 15 septembre 2015
Le LCL(e.r.) Pierre GARREZ

82 - Intervention du trésorier

BILAN FINANCIER

Le président a déjà eu l'occasion l'an passé de remercier Jean-Claude Lickel pour le travail accompli avec la rigueur que nous lui connaissons. Nous lui avons remis un petit souvenir de l'amicale pour le remercier ; il est dans son bureau et il peut se souvenir des heures passées à gérer les finances de notre amicale. Il a souhaité rester au conseil d'administration et assure maintenant la suppléance du trésorier.

Le président donne la parole au trésorier José Moura qui présente le budget 2014/2015.

RÉSERVÉ
AMICALISTES

RÉSERVÉ AMICALISTES

QUITUS au président et au trésorier pour le bilan financier : à l'unanimité

IX - SUBVENTION POUR SOUTENIR UN PROJET ÉMANENT DU REGIMENT

La parole est donnée à Raymond Baudour qui présente un projet d'octroi de subvention au profit de personnels du régiment.
Lors du dernier conseil d'administration a été étudiée la possibilité d'octroyer une ou plusieurs subventions pour un ou des projets qui seraient proposés, sur présentation d'un mémoire soumis dans un premier lieu à l'approbation du chef de corps, et qui pourraient porter sur un projet :

- sportif,
- culturel,
- associatif, etc…..

Les dossiers seraient étudiés en conseil tous les ans en avril pour décision d'octroi de la subvention, ce qui permettraient de faire rayonner le régiment et l'amicale.
Le vote porte sur :

- Montant annuel maximum de la subvention : 1500 euros,
- Délégation au conseil d'administration pour étude des dossiers et décision d'attribution,
- Cette subvention ne doit pas être systématique, mais attribuée en fonction de la légitimité du sujet proposé,
- Subvention révocable chaque année, sur simple décision du conseil d'administration, en fonction de la situation financière de l'amicale.

Résultats du vote pour l'attribution d'une subvention au régiment
Nombre de votes exprimés : 262
Pour l'attribution : 225
Contre l'attribution : 18
Bulletin nuls : 19

L'amicale du 1er RHP décide de l'attribution d'une subvention au régiment à la majorité.

X - INTERVENTION DU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

Point sur les effectifs et cotisations

ANNEE	2011	2012	2013	2014	2015
Adhérents à jour	417	393	520	466	558
Adhérents en retard cotisation					89
Total des membres	718	699	662	663	647
En sommeil, démission ou décès	57	36	65	48	32
Veuves					20
Nombre d'adhésions	44	17	28	44	32

Bernard Micheli commente le tableau et constate une nette progression des cotisations par rapport aux années précédentes ainsi qu'une diminution des mises en sommeil.

Montant des cotisations annuelles

Compte tenu d'une situation financière et d'une gestion saine de l'amicale, le conseil d'administration propose que soit voté le maintien de la cotisation annuelle dans les conditions suivantes :

Membres actifs : 20 euros/an
Veuves : 10 euros par an.

XI - POINTS DIVERS

Le président demande la plus stricte discipline pour la prise d'armes, car nos jeunes nous observent et ils ne sont pas tendres dans leurs commentaires. En effet, sur les rangs, même pendant les cérémonies, certains d'entre nous continuent de discuter. Lors de la dernière Saint Georges, le chef de corps passe en revue les troupes, et sur plusieurs photos, on peut voir plusieurs converser. Ce genre de comportement est inadmissible et irrespectueux. Alors, un peu de rigueur, vous avez le temps avant et après les cérémonies officielles pour parler entre vous. Les membres du conseil d'administration sur les rangs devront faire respecter ces règles de discipline et nous devons nous montrer EXEMPLAIRES.

XII - CLÔTURE DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2015

Nous avons essayé d'être le plus bref possible en essayant toutefois de vous donner des informations les plus détaillées. J'ai conscience de la lourdeur de cet exercice mais il est important que vous connaissiez tous les détails et l'engagement constant du conseil d'administration.
Je vous l'ai dit, néanmoins, rien ne se fait sans votre adhésion au travers de vos contributions au bulletin, de votre présence aux diverses activités extérieures et votre intérêt à la vie du régiment que vous me témoignez par de nombreux courriers.
Notre amicale va bien, malgré de nombreux départs que ne compensent pas les recrutements. C'est un effort permanent qui nous revient à tous car le devoir de mémoire passe aussi par les amicales. N'hésitez pas à nous faire part de vos observations et suggestions pour améliorer encore notre structure.
Vous le savez, la présidence ne se borne pas seulement à quelques festivités, encore faut-il les organiser et elles ne servent pas non plus à faire reluire les comptes. C'est aussi un engagement personnel de tous les instants qui ne peut être efficient qu'avec votre aide.
Je compte sur vous.
Je voulais être bref.
L'ordre du jour étant épuisé et personne ne demandant plus la parole, l'assemblée générale est déclarée close à 16 h 30.

Le président
Thierry ROUSSEAU

Le Secrétaire
Bernard MICHELI

LES «TOUJOURS PLUS OULTRE»
AU PAYS DU CÈDRE

Début septembre 2014, les hussards parachutistes du 1er escadron aux ordres du capitaine Nicolas, quittent leur foyer et la Bigorre pour une mission de six mois au Liban.

Un pays multiconfessionnel, terre de conflits, mais terre d'espoir aussi, à plus 3000 kms de Tarbes. Là-bas au Levant, le 1er devient l'escadron de reconnaissance et d'intervention de la Force Intérimaire des Nations-Unies au Liban (FINUL). Après presque 24 heures de voyage, l'arrivée sur le camp français de 9.1 à Dayr Kifa ne laisse pas le temps au repos. Immédiatement, les hussards perçoivent leurs véhicules et matériels, prennent les différentes consignes, afin de prendre en compte la mission le plus sereinement et rapidement possible.

Les hussards du Premier ont reçu la mission de faire appliquer la résolution 17 01 de l'ONU. Dans les faits, il s'agit de mener des patrouilles en VBL (véhicule blindé léger), en appui et soutien de l'armée libanaise pour participer à leur niveau, au maintien d'une paix toujours précaire au Sud-Liban. Nos parachutistes ont troqué leur coiffe amarante contre le béret bleu ONU et ont continué d'appliquer leur savoir-faire de cavaliers légers. Les patrouilles, le long de la Blue Line, au pied des fermes de Cheeba dans l'est, ou le long de la côte méditerranéenne, ont été effectuées dans un climat de vigilance et de confiance.

Vigilant envers l'environnement extérieur, confiant dans leur propre force. Leurs modes d'action étaient assez variés : contrôle de zone, collecte d'informations, reconnaissance de pistes, patrouille à pied, patrouille dans les marchés locaux. Cela leur a permis de consolider leurs compétences et d'acquérir de l'expérience. Afin de faire rayonner leur pays, les « Toujours plus Outre » ont également pris le temps de dispenser des cours de français au sein de quelques écoles. Chaque peloton fut ainsi chargé d'enseigner les rudiments de la langue de Molière à de jeunes Libanais ; une mission qui fut largement appréciée par nos parachutistes et leur auditoire.

Ce mandat fut aussi l'occasion de découvrir une autre armée et une autre culture. Les patrouilles conjointes journalières menées avec l'armée libanaise ont été l'occasion de nombreux échanges sur leur quotidien, la mission et la situation sécuritaire du pays et de la région. Les pelotons de l'escadron ont également pu effectuer des entraînements conjoints : une semaine « commando » à dominante aguerrissement notamment, ou encore une semaine « chef de patrouille » pour partager des savoir-faire tactiques et s'entraîner. Ces échanges d'expérience et de savoir-faire furent enrichissants pour les deux partis.
L'escadron a également pu profiter du déploiement quasi permanent d'un peloton sur le camp espagnol de 7.2 dans l'est de l'AOR, permettant des échanges avec différents bataillons de la FINUL (indonésien, indien, espagnol, serbe).

En fin de mandat l'escadron a pu participer à un exercice majeur de la FINUL : un exercice de tir à la mer baptisé "Steel Storm". Nos jeunes hussards purent ainsi tirer avec leurs armes de bord, mitrailleuses de 7,62 mm et 12,7 mm.

L'instruction, la garde, les patrouilles, la prise de QRF : autant d'activités qui ont rythmé leur mandat, évitant surtout la routine, ô combien néfaste pour le soldat.
Le mandat fut ainsi ponctué de quelques temps forts : une journée cohésion à Tyr, les fêtes de Noël et du nouvel an, qui permirent de donner un nouvel élan aux «Toujours Plus Oultre».

Les hussards paras du 1er escadron ont sillonné pendant six mois les pistes libanaises, remplissant leur mission avec la générosité et l'élan qui les caractérisent, à l'instar de leurs grands anciens de la campagne de 1860 et purent rentrer sereinement à Tarbes au mois de mars 2015, au terme d'une très belle mission au Levant.

Lieutenant Philippe
Chef de peloton au 1er escadron

LES «SANS-RÉPIT» AU CONTACT DES ANCIENS DE BERCHENY - PARIS 5 OCTOBRE 2015

Le 5 octobre 2015, au camp militaire de Satory, les «sans-répit» ont profité de leur passage en région parisienne, lors d'une mission SENTINELLE, pour organiser un repas de l'amitié avec les anciens du régiment, qu'ils soient d'active, réservistes ou amicalistes.

Placé sous le haut patronage du chef de corps du 1er régiment de hussards parachutistes, l'escadron eut l'honneur de recevoir la présence du président de l'amicale, de deux anciens chefs de corps, le général Maes et le colonel Peltier, accompagnés d'amicalistes.

Ce moment de cohésion a offert au 4e escadron une occasion de reprendre contact avec les anciens, ayant pour certains, servi au régiment il y a presque cinquante ans. Cela permit, en outre, de souligner les évolutions du régiment, des jeeps Willis au VBL, de l'AML à l'AMX 10 RC, des escadrons à cinq pelotons, à la formation d'un 5e escadron, du Noratlas au Transall.

Au cours de cet évènement, le colonel Aumonnier, chef de corps du 1er RHP, a remis ses galons de maréchal des logis-chef au maréchal des logis Garry.

Tous garderont en mémoire cette soirée de partage, en se rappelant cette citation dont seul Bercheny peut s'enorgueillir : hussard para un jour, hussard para toujours.

Lieutenant Jean-Marie

Coca-Cola
Coca-Cola

Coca-Cola

LA PLACE ET LE RÔLE DE

« TOQUEY SI GAUSES » AU RÉGIMENT

A la tête du 5e escadron depuis le 1er juin 2015, le capitaine Eric, maîtrise la «culture de l'urgence».

Depuis les événements tragiques de janvier 2015, le niveau de sécurisation du théâtre national a été porté à un seuil jusqu'alors jamais atteint.

De ce fait, l'unité de réserve régimentaire a donné toute la capacité au régiment pour répondre efficacement à ces nouveaux objectifs. Véritable vivier humain, tenant pleinement son rôle de soutien, le 5e escadron comprend des personnels qualifiés, dotés d'incontestables qualités qui font la renommée des « Bercheny ».

La réserve au 1er hussard est une réelle culture.

Fort d'anciens d'active, de jeunes étudiants et de «purs» civils, le 5e escadron participe activement à tous les rendez-vous opérationnels du régiment et ce, malgré les innombrables contraintes d'ordre professionnels ou familiaux. Le réserviste est présent aux nombreux week-ends d'instruction au cours desquels il obtient les qualifications «sine qua none» pour devenir opérationnel et projetable. C'est à la fois une implication citoyenne exigeante mais aussi un état d'esprit qui s'acquiert au fil du temps dans la certitude d'appartenir à la grande famille de Bercheny.

La culture de l'urgence.

Très vite, les événements de ce début d'année, imposent au capitaine un changement de rythme d'emploi de ses hussards.

La mise en place de la chaîne d'alerte «ENU 800» ne surprend pas ses soldats qui, à deux reprises, sont partis sur de très courts préavis : une première fois sur Auch et une seconde fois qui les a amenés à sécuriser les sites sensibles à Grenoble et Lyon.

Un vivier humain incontestable.

Les nombreuses missions «Sentinelle», assumées par le régiment pourraient laisser penser à une perturbation de la préparation opérationnelle de l'escadron de réserve. Mais c'est ne pas compter sur la disponibilité et les engagements des réservistes hussards paras. Ils offrent de plus un véritable ballon d'oxygène à leurs frères d'arme d'active en partant en opération également, leur accordant un peu de répit entre deux Opex.

La qualité de formation opérationnelle exigée voit nos réservistes s'entraîner de nombreux week-ends afin d'acquérir le niveau technique et tactique demandé pour assurer ce type de mission.

En conclusion, la réserve opérationnelle, à l'instar autrefois de la «conscription» (regrettée par certains…), est l'outil d'aujourd'hui, incontournable pour subvenir aux besoins de protection de la nation.

« Vae soli »…malheur à l'homme seul. Devise de tout fantassin ou cavalier, le 5e escadron l'a bien comprise et fait le maximum pour ne pas laisser les unités du régiment toutes seules dans cette tourmente nationale.

Capitaine Eric
Commandant le 5e escadron

Sentinelle 2015

Mission Vigipirate à Toulouse
du 12 janvier au 21 février 2015
Un « Guépard » sur le territoire national !

Mis en alerte Vigipirate 6 heures, dès le 9 janvier 2015, à la suite des attentats meurtriers de Charlie Hebdo, le 3e escadron du 1er régiment de hussards parachutistes reçoit l'ordre de se déployer sur Toulouse le 12 janvier au matin.

Articulé en 2 sections PROTERRE, la mission du 3e escadron, renforcé de cinq groupes du 31e RG de Castelsarrasin, est d'assurer la surveillance des sites sensibles israélites définis par la préfecture de Toulouse à compter du 12 janvier à 22 heures. Une fois la répartition des sites effectuée par groupes, les chefs de sections donnent leurs ordres pour le départ afin de permettre une mise en place effective à l'heure dite. L'arrivée des groupes sur les différents sites a pour certains anciens « des airs d'OPEX ». La prise de contact avec les différents représentants de la communauté, l'installation sommaire d'un dispositif de surveillance et d'une zone vie a en effet tout de la mise en place qu'ont connu certains sur des théâtres d'opérations extérieures… sans le dépaysement !

L'accueil sur les différents sites est globalement très favorable, mais les dispositions logistiques pour l'hébergement laissent parfois à désirer, en dépit de la bienveillance des communautés. Ainsi le groupe du chef Christophe passera les quinze premiers jours de garde en 24h/24 dans une cuisine de huit mètres sur trois. Rustiques, les soldats ont bien tenu le rythme imposé malgré un froid parfois piquant.

Deux soldats du 1er RHP en faction devant un site sensible

Pour Florian, brigadier et chef de trinôme, c'est la générosité de la communauté et de la population qui l'a fortement marqué. « Les gens s'arrêtaient volontiers pour nous offrir un café et nous donner des paroles d'encouragement. C'était agréable de voir que notre action était reconnue, ce qui change d'un Vigipirate classique dans lequel on a l'impression d'être plus anonymes ». Kévin et Jordan, en faction devant une école juive, se disent particulièrement gâtés :

« Les mamans nous apportent régulièrement des pâtisseries et de quoi améliorer l'ordinaire.
La communauté s'est même organisée pour assurer une permanence ! ». Pour Anthony, chef de groupe, ce Vigipirate donne une réelle autonomie à ceux qui sont isolés sur les sites. Cela renforce la cohésion au sein des groupes qui vivent pour la plupart du temps en promiscuité sur une longue période.

Au final, la mission durera six semaines au lieu de deux initialement prévues. Elle fut l'occasion de découvrir le travail et le mode de fonctionnement de la police que l'escadron avait pour mission d'appuyer. Par conséquent, le dispositif a été redéfini avec la mise en place de patrouilles mobiles en véhicules au bout des quinze premiers jours, conjointement à la surveillance de sites fixes maintenus par la préfecture.

Lieutenant Louis-Marie
Chef de peloton au 3e Escadron

L'ESCADRON DE COMMANDEMENT

ET DE LOGISTIQUE AU LIBAN - 2014-2015

L'année écoulée a été particulièrement riche et dense pour les « Servir sans subir », qui a vu le capitaine Damien succéder au capitaine Christophe à la tête de l'escadron, pour ensuite dès septembre, partir successivement en OPEX sur trois théâtres d'opérations différents.

L'aventure a donc commencé mi-septembre, par le départ au Liban pour l'opération DAMAN 22 sous mandat de la FINUL (Force Intérimaire des Nations Unies au Liban).
A cette occasion, le déploiement de l'état-major ainsi que tous les services du régiment a impliqué le départ du quartier Larrey de 80 militaires, chef de corps en tête.

L'arrivée dans les camps de 9.1 et 9.10 dans la zone du Sud Liban s'est faite au petit matin, après un voyage en bus et en avion de pratiquement 24 heures. Les prises de consignes et l'installation effectuées, la mission s'est parfaitement déroulée, ponctuée par des activités de cohésion et des rencontres sportives pour maintenir l'esprit de Bercheny.

Succédant à ce départ, ce sont les maintenanciers du PMR ainsi que des officiers traitant de l'état-major et du BOI qui ont été projetés en renfort avec les groupements tactiques désert au Tchad dans le cadre de l'opération BARKHANE, armés successivement par le 4e escadron d'octobre à janvier, puis le 2e escadron de janvier à mai. Ce sera donc à chaque fois une dizaine de « Servir sans subir » qui auront quitté la région tarbaise pour remplir leur mission sous le soleil du Levant. Forts de l'esprit de cohésion propre aux parachutistes, leur excellent travail et leur remarquable état d'esprit ont été soulignés par les commandants d'unités.

Ils ont brillamment contribué à la parfaite réalisation de la mission, grâce à une implication de tous les instants pour maintenir la capacité opérationnelle des escadrons, dans des conditions souvent extrêmes.
Pendant ce temps-là au régiment, la base arrière commandée par le capitaine Frédéric, officier adjoint, a continué de faire vivre le régiment. Accomplissant les tâches quotidiennes et assurant la garde du quartier, la formation des plus jeunes s'est poursuivie par la participation à la FGE notamment.

Alternant les activités de garde avec leur travail dans les différentes cellules, tous les «Servir sans subir» ont également entretenu leurs capacités physiques, grâce à des activités ludiques et variées.

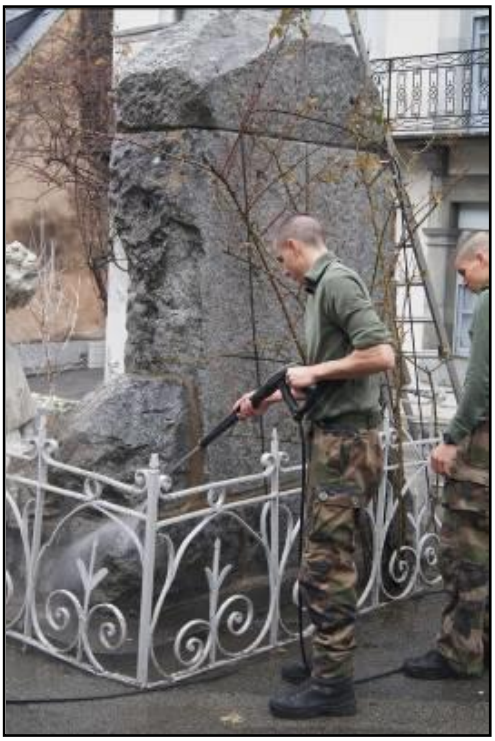
La phase de projection majeure du régiment s'est clôturée avec le retour de permissions des uns et des autres et la réintégration de tous les matériels. Cependant, l'actualité récente dans notre pays a imposé de nouveaux défis à nos hussards. Ils vont à présent patrouiller sous le mandat de la mission SENTINELLE au cœur de la capitale, permettant de faire rayonner le régiment, non plus sur des terres lointaines, mais sur le territoire national.

Capitaine Damien
Commandant l'ECL

AU TRAVAIL POUR NOS ANCIENS !

C'est actuellement au Centre de Formation Initiale des Militaires du rang de la 11e Brigade Parachutistes de Caylus (CFIM 11e BP), que les 31 futures recrues du 1er régiment de hussards parachutistes acquièrent le socle commun à tout soldat de France. Sport, formations au tir et au combat, vie en campagne et marches tactiques dans les Causses sont au programme de cette formation exigeante de 14 semaines.

Intégré dans cet enchaînement incessant d'activités toutes aussi variées les unes que les autres, le CFIM de la brigade a cette particularité unique en France de demander aux chefs de sections à l'instruction, la constitution d'un dossier permettant à nos jeunes de travailler sur le « devoir de mémoire ».



Ainsi, il y a quelques semaines, les prospections dans la vallée de Barèges ont commencé. La première tentative fut la bonne. En effet, la réponse positive de la mairie de Luz-Saint-Sauveur nous a permis de nous mettre au travail rapidement et de commencer à monter le projet.
L'entente avec les autorités locales fut parfaite. Disponibilité et efficacité ont été les maîtres mots pour que la réalisation du dossier se fasse dans les meilleures conditions. Le contenu répondait parfaitement aux exigences du CFIM. Deux sites à rénover ont pu être définis : Le premier, cœur du projet, consistait à rénover le monument aux Morts se situant devant l'église des Templiers. Pour le second, il s'agissait de la rénovation des grilles de la mairie, symbole de la République sur le sol français pour le lien « Armée-Nation ».
Le dimanche 1er mars 2015 à 7h, la section se mit en route. Arrivée à Luz-Saint-Sauveur, pas de temps à perdre. Répartition de la section sur les deux sites et début des travaux. Au menu, nettoyage, brossage des points de rouille, mise en peinture et dorure des inscriptions du monument. Objectif atteint, le lundi 2 mars à 18h, les travaux sur les deux sites étaient terminés.

Clôturé par une cérémonie émouvante et ensoleillée sous le ciel bleu du pays Toy, les autorités du 1er régiment de hussards parachutistes, les autorités civiles, les Amicalistes et la section à l'instruction, ont tous pu se retrouver en salle du conseil pour célébrer autour d'un buffet la réussite et la fin de ce noble projet.

Pour les jeunes de la FGI, ce fut l'occasion de la première immersion en secteur civil et un moment privilégié pour échanger avec la population.

Tous s'enrichissent d'une expérience aux nombreux enseignements. Emus durant la cérémonie, c'est avec un plaisir certain qu'ils ont ensuite pu converser avec leurs anciens.

Lieutenant Guillaume

FGI - LE DÉBUT DE LA VIE MILITAIRE

POUR UN JEUNE ENGAGÉ AU 1er RHP

J'ai débuté mes « classes » militaires aujourd'hui appelées « Formation Générale Initiale », le 6 janvier 2015. La première semaine s'est déroulée au 1er régiment de hussards parachutistes afin de faire connaissance avec les 30 autres jeunes militaires du rang qui allaient participer à la formation avec moi.

Cela m'a aussi permis de prendre mes marques dans le régiment où je vais passer mes 5 prochaines années.

C'est également pendant cette semaine que l'on perçoit notre paquetage, et que l'on s'occupe de tout ce qui est administratif.

Nous sommes donc allés au centre de formation initiale des militaires du rang de la 11e Brigade Parachutiste situé à Caylus un camp de 55000 m² composé de forêts et de champs éloignés des villes, pour apprendre les bases du métier de militaire.

Les nouvelles « classes », récemment modifiées, permettent une évolution et une adaptation de manière progressive.

Au début de la formation nous avons été évalués physiquement et répartis en groupe de niveau aussi bien pour la course à pied que pour tout ce qui est pompe, traction, corde, etc.

En constante évaluation et apprentissage nous avons été formés sur diverses matières telles que la culture militaire, le combat, les transmissions ou encore l'armement.

Grâce au savoir-vivre et l'expérience, notre encadrement a pu nous inculquer les valeurs et les bases militaires importantes pour notre métier. Pendant ces trois mois de formation à Caylus, nous sommes allés pendant 4 jours à Luz-Saint-Sauveur pour le projet « Chef de section » rénover un monument aux Morts, suivi d'une cérémonie d'hommage aux soldats morts pour la France.

Après avoir passé 3 mois dans cet environnement et décroché le diplôme nécessaire, nous avons pu enfin nous diriger vers l'Ecole des Troupes Aéroportées pour passer le brevet parachutiste.

Cette formation se déroule sur 2 semaines, une semaine d'instruction au sol et une semaine de saut. Après avoir validé nos 6 sauts dont 1 saut de nuit, nous sommes enfin brevetés suite à la cérémonie de remise du brevet parachutiste.

Une fois le brevet en poche je suis parti faire ma formation de spécialité initiale qui allait être le cœur de mon métier futur.

Je tiens à remercier tout notre encadrement qui nous a apporté un apprentissage de qualité.

Merci au lieutenant Guillaume pour l'excellent déroulement de cette FGI.

Hussard Cochard

MES 20 ANS AU 1er RHP

Après être passé par le centre de sélection de Tarascon (13) et avoir choisi les paras ou les blindés, je me suis retrouvé à Tarbes au 1er RHP le 4 novembre1958 à 20 ans et 4 jours. Des classes communes avec le 13e RDP, j'ai appris à piloter la Ferret afin d'obtenir le permis de conduite des engins blindés à roues.

Un petit stage au camp de Ger, ensuite la BETAP. A la fin de cinq mois passés à Tarbes direction Philippeville. Accueil à la caserne de France et puis direction Tébessa par le train au mois d'avril 1959. L'ensemble des « bleus » que nous étions ont été dispatchés sur les quatre escadrons. Pour moi ça a été le 1er escadron à Oum Ali. Me voilà sur place où commence pour moi le vrai apprentissage de soldat appelé. Et pour remonter le moral la veille de mon arrivée, une Ferret du 1er escadron avait sauté sur une mine.

Je suis affecté au 1er peloton et accueilli par le capitaine Renaud et son adjoint le lieutenant Broudin ainsi que par le lieutenant Leclerc chef du 1er peloton, avec lui le temps de se dire bonjour et au revoir, le lendemain il était affecté aux commandos de chasse.

J'ai eu l'occasion de le rencontrer lors de la Saint Michel, je sais qu'il est décédé. Afin de connaître mes capacités à piloter une Ferret, j'ai été pris en main par un gradé, résultat des courses je suis resté planté dans un petit creux. Le sous-officier a pris les choses en main et m'a montré comment piloter, cela n'avait rien à voir avec la conduite enseignée lors des classes ; j'ai vite compris car j'ai été titulaire de la même Ferret pour la durée de mon séjour en AFN, d'avril 1959 à février 1961.

La mission qui été attribuée au 1er RHP à ce moment-là était la surveillance du réseau (La herse) entre la Tunisie et l'Algérie. J'ai eu comme chef de voiture le lieutenant Ruffier d'Epenoux qui hélas a été tué lors d'un vol de reconnaissance. Il avait quitté le 1er RHP.

Vers juin 1959, notre emploi s'est trouvé changé car nous sommes entrés dans le plan Challe, sous le commandement du capitaine de Dinechin et du lieutenant Anselin. De cavalier nous sommes devenus des fantassins, disons les deux. J'ai participé aux opérations « Jumelles » et « Etincelles » aussi bien à crapahuter qu'en bouclage. Nous avons été cantonnés à Tinbergen assez longtemps ainsi qu'à Djemila.

Voilà en quelques lignes, mon passage au 1er RHP en Algérie département français. J'ai été cité à l'ordre du régiment avec croix de la Valeur militaire.

A l'issue de ma permission libérable, j'ai repris mon métier de boulanger et en 1969 je suis entré dans la Police nationale. J'ai pris ma retraite en 1993 où j'ai terminé mon activité à l'état-major des CRS à Marseille.

Il est dommage que nous soyons si peu d'anciens du 1er escadron à l'amicale. Il y a un livre très intéressant sur le 1er escadron (ALGERIE GUERRE ET PAIX) écrit par le général Dupont de Dinechin.

Claude Pisano

Boutique de l'Amicale

1 - *LES ÉCUSSONS DE POITRINE BRODÉS AVEC LE LOGO DE L'AMICALE*

Il existe deux modèles :

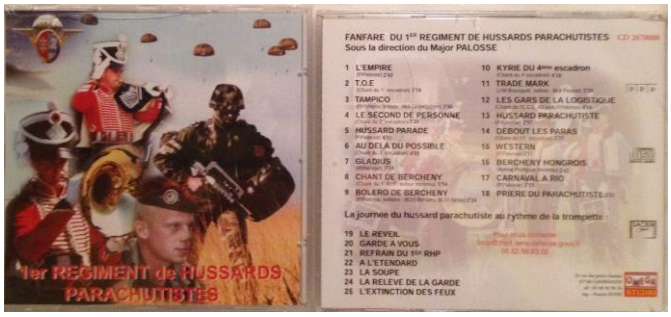
- **sur bande velcro : 15 euros**
- **avec attache de type pin's : 15 euros**

2 - *SONT ÉGALEMENT DISPONIBLES :*

- ***Insigne ENSOA 216e promotion Major Kieger : 20 euros***
- **Epingle de cravate avec le logo de l'amicale : *10 euros***
- **CD de la fanfare du régiment : *10 euros***
- **Insigne de l'amicale (pin's) : *8 euros***
- **Autocollant (pour pare-brise) : *2 euros***
- **Frais d'envoi par commande : *2 euros***

Adressez votre commande à :
Jean-Luc FOURCADE
accompagnée d'un chèque à l'ordre de :

Amicale du 1er RHP
BP 20321
65003 TARBES Cedex



PUBLICITÉ